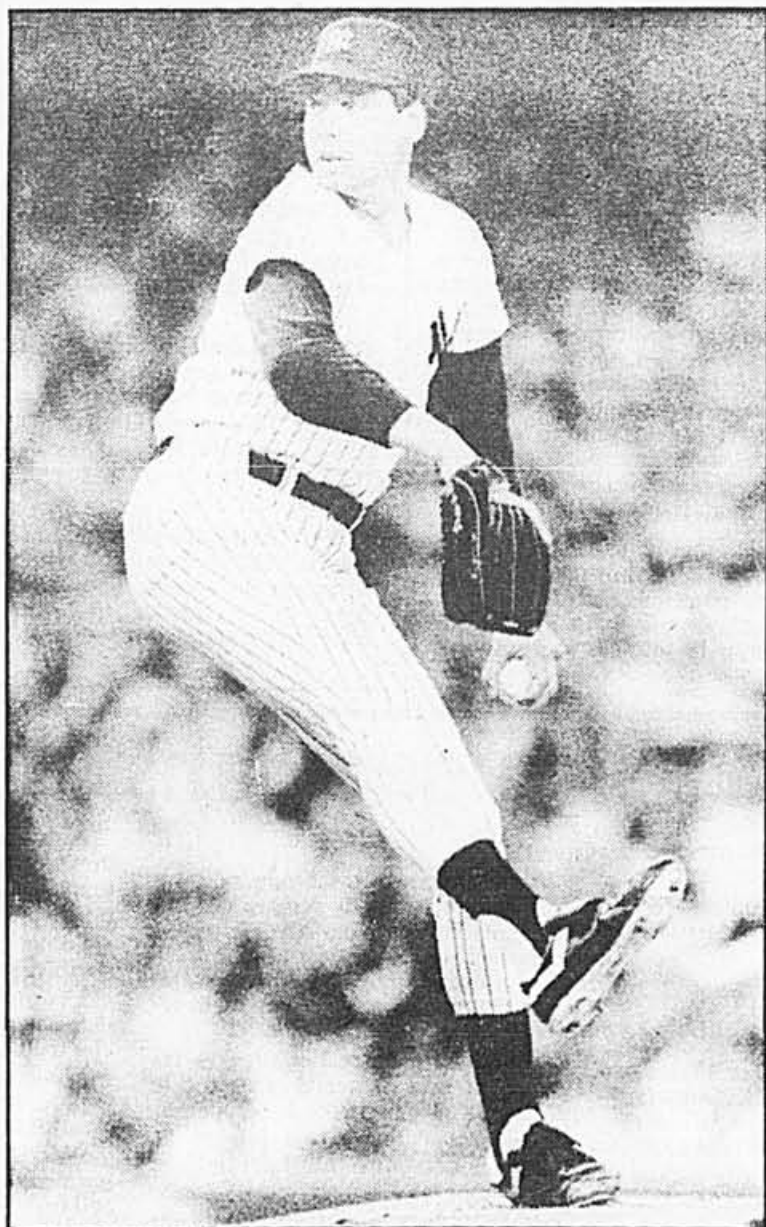


Les défaites s'accumulent pour les Mets et les Pirates

page 4

Les protégés de Bearnarth font tourner bien des têtes...

page 3



Le lanceur John Candelaria, des Yankees de New York, a offert une performance magistrale hier soir contre les Brewers de Milwaukee. Il a oeuvré pendant neuf manches, n'accordant que trois maigres coups sûrs. Les Yankees l'ont emporté 3-2. Pendant ce temps, les Red Sox de Boston remportaient une 12e victoire consécutive, 2-0, contre les Rangers du Texas.

PHOTO AP



La « valeur marchande » de Steve Bauer a grimpé à l'issue du Tour de France.

PHOTO REUTERS

Le Tour des surprises

Bauer fait maintenant partie de l'élite

page 6

HOCKEY

Les Nordiques perdent Carkner aux Flyers

page 10

TENNIS

Coupe Davis: la Suède sera encore de la finale

page 8

ATHLÉTISME

L'autopsie d'un autre rendez-vous raté

page 11

Un poignet et un rêve brisés

Randy Johnson reprendra l'action dans un vrai match, dimanche

MICHEL LAJEUNESSE
de la Presse Canadienne
INDIANAPOLIS

Le pire incident de la carrière du grand lanceur Randy Johnson s'est produit le 14 juin contre les Braves de Richmond.

Il a lancé une rapide à 95 milles à Jeff Flowers. Celui-ci a frappé une flèche vers le monticule, atteignant Johnson au poignet gauche.

«J'avais tellement mal au poignet gauche que je pensais qu'il était fracturé, a dit Johnson. C'est là que j'ai perdu la tête. J'ai donné un violent coup de poing dans la boîte des bâtons en revenant à l'abri et je me suis fracturé la main droite. Je sais que ce fut un geste stupide et je l'ai payé et je le paye encore très cher.»

Avant le match hors-concours entre les Expos et les Indians, à Indianapolis, hier, Johnson a lancé cinq manches dans un match simulé. C'était la deuxième fois qu'il participait à un tel match et il devrait revenir au monticule dimanche quand les Indians rencontreront Nashville, le club-école des Reds de Cincinnati.

«C'était un geste stupide, a poursuivi Johnson, parce que je venais de remporter cinq victoires d'affilée, mes balles à effet et mon changement de vitesse

commençaient à bien fonctionner. C'est très frustrant parce que ce geste m'a sans doute coûté une chance d'évoluer avec les Expos.»

Quels plans ?

Les Expos ont fait appel aux jeunes John Dopson et Brian Holman quand ils ont eu besoin de lanceurs partants. Johnson, qui n'a que 24 ans, aurait sans doute pu être rappelé.

«Je ne sais pas quels étaient les plans des Expos dans mon cas, mais j'ai certes posé le mauvais geste. Je ne pouvais plus être rappelé.»

Johnson a porté un plâtre pendant trois semaines, puis une éclisse pendant deux autres semaines. Cela ne l'a pas empêché de lancer à tous les jours.

Il croit que cette blessure pourrait par ailleurs l'aider à acquérir de la maturité.

«J'ai souffert beaucoup, a dit Johnson. Je me suis fait taquiner joyeusement par mes coéquipiers. Au début, je l'acceptais, mais plus le temps avançait, plus difficilement j'acceptais ces taquineries. Mais d'un autre côté, je me suis bâti une carapace. Ce furent des temps difficiles, mais je me dis qu'il m'aideront à atteindre les ligues majeures.»

Cet incident stupide a coûté cher à Johnson. Il s'était fixé un but cette saison, but qu'il ne pourra sans doute pas atteindre.

«Je voulais absolument être avec les Expos au mois d'août parce que je voulais effectuer le long voyage sur la côte du Pacifique. Je viens de Los Angeles, j'ai étudié à USC et mes parents ne m'ont jamais vu lancer chez les professionnels. Je voulais leur offrir ce cadeau.»

Quant au gérant des Expos, il espère que cet incident permettra à Johnson d'acquérir un peu de maturité.

«Nous espérons qu'il apprendra à mieux se comporter, a dit Buck Rodgers. C'est tout ce que nous pouvons souhaiter. Il perd une demi-saison à cause de ce geste ridicule. Il a perdu au moins huit départs et ses prochains départs seront écourtés. Il ne pouvait pas se permettre cela.»

C'est certes dommage pour Johnson et pour l'organisation des Expos. Le grand gaucher lançait exactement comme espéré. Il avait une fiche gagnante de 6-4, sa moyenne de points mérités était de 2,85. En 75 manches et deux tiers de travail, il n'avait donné que 48 buts sur balles et avait retiré 78 frappeurs sur des prises. C'est ce qu'on attendait de lui.

«Non, je ne le referai plus jamais, a dit Johnson. D'ailleurs je ne peux pas, j'ai une tige de métal dans la main droite, qui restera là tous les jours de ma vie.»

BLOC NOTES

Indians 9, Expos 0

Les Indians d'Indianapolis, premiers au classement de la section Est de l'Association américaine, ont causé une certaine surprise hier en arrachant une victoire de 9-0 aux Expos dans un match hors-concours présenté devant 5 047 spectateurs au stade Bush.

Tim Hullett, avec un simple en deuxième, Razor Shines, avec un simple en première et un simple en cinquième, et Johnny Paredes, avec un double en huitième, ont produit deux points chacun. Alonzo Powell, Jack Daugherty et Dwight Taylor ont fait compter les autres points des hommes de Joe Sparks.

Si le match n'était qu'une occasion pour les Expos de visiter leur club-école, le jeune Pierre Arsenault, qui agit comme receveur dans l'enclos d'exercice des Expos depuis le départ de Dave Engle, a réalisé un de ses rêves en endossant l'uniforme de la formation montréalaise. Arsenault, à son premier match contre des professionnels, a agi comme receveur pendant quatre manches et s'est présenté à la plaque une fois, frappant une chandelle dans les mains de Shines au premier coussin.

Les Indians ont marqué cinq points à la suite de 11 coups sûrs contre le partant Chris Pollack, un joueur de Rockford, et quatre autres contre Bret Davis, un jeune lanceur de Jamestown en fin de huitième manche.

Dennis Martinez (11-7), qui lancera ce soir contre les Cubs de Chicago, n'a pas accompagné l'équipe à Indianapolis, de même que Pascual Perez, gagnant du match de dimanche. Ils sont rentrés immédiatement à Montréal.

Avant le match, on a assisté à un concours de coups de circuits entre deux joueurs des Indians, Razor Shines et Billy Moore, et deux joueurs des Expos, Andres Galarraga et Rex Hudler. Le lanceur était le gérant des Indians, Joe Sparks. Hudler a triomphé en expédiant deux balles par dessus la clôture.

Dave Martinez prétend que les Cubs sont responsables de ses insuccès au bâton. Martinez n'a pas un seul coup sûr en 14 présences avec les Expos. «Depuis un mois, les Cubs voulaient que je tire la balle dans la droite. Depuis ce temps, mon élan n'est plus le même.»

PC

La course aux titres n'a lieu que dans l'Est

d'après United Press International

À l'approche du dernier tournant, tous les yeux sont tournés vers l'est, la section Est des ligues Nationale et Américaine.

Les Athletics d'Oakland et les Dodgers de Los Angeles détiennent une bonne emprise sur la division Ouest des ligues Nationale et Américaine. À ce stade-ci de la saison, la course aux titres n'a lieu que dans l'Est.

À l'issue du match des étoiles, les Tigers se sont rendus dans l'Ouest, mais ils ont oublié leurs bâtons à Detroit. Les Yankees de New York ont ainsi pu les rejoindre en tête. Les Red Sox de Boston, grâce à une série de 11 victoires, se sont rapprochés à une partie et demie des comeneurs.

Les Brewers de Milwaukee, quatrième, ne sont pas une quantité négligeable. Ils termineront la saison en se mesurant à des équipes de la section Ouest et ils pourraient en profiter pour devancer les Red Sox, les Yankees et les Yankees qui s'entre-déchireront.

Dans l'Est de la ligue Nationale, tous ont prétendu que seuls les Mets de New York pourraient s'échapper.

Les Mets ne semblent pas désireux de garder leurs rivaux à distance. Les Pirates de Pittsburgh refusent d'abandon-

ner. À chaque fois que les Pirates trébuchent, les Mets les accompagnent.

Voici un regard sur les quatre divisions avant les rencontres présentées hier soir:

LIGUE NATIONALE

Est:

New York — les Mets semblaient s'échapper en début de saison, mais à la suite d'une profonde léthargie, ils ont laissé les Pirates revenir dans la course.

Le synchronisme semble faire défaut entre les lanceurs et les frappeurs. Les Mets remportent les matches importants, mais perdent aux mains d'équipes médiocres.

La puissance de leurs lanceurs devrait faire la différence.

Pittsburgh — les Pirates doivent demeurer sur les talons des Mets jusqu'à la dernière semaine de la saison et espérer que leurs rivaux s'effondrent. Ça pourrait arriver.

Les lanceurs des Pirates sont meilleurs que les observateurs le croient.

Expos — les Expos ont profité, comme les Pirates, de la défaillance des Mets pour reprendre espoir.

Dennis Martinez et Pascual Perez sont fiables, mais qu'en est-il des jeunes Brian Holman et John Dopson ?

Tim Wallach devra se réveiller.

Ouest:

Los Angeles — les Dodgers semblent plus puissants de semaine en semaine surtout que leurs adversaires ne parviennent pas à générer une poussée intéressante. À quoi la course ressemblerait-elle si Fernando Valenzuela retrouvait sa balle rapide ?

La complicité entre l'attaque et les lanceurs et une défensive plus solide sont les secrets des succès des Dodgers.

Houston — les Astros jouent 11 matches au-dessus de .500 à domicile et cinq en-deça à l'étranger.

San Francisco — les voltigeurs de droite et de gauche ont laissé tomber l'équipe. Les Giants ont encore le temps de conserver leur titre; ils affronteront les Dodgers 14 fois avant la fin de la saison.

LIGUE AMÉRICAINE

Est:

Detroit — le poids des années commence-t-il à frapper les Tigers ou est-ce le syndrome de la Côte Ouest qui les a atteints ?

Les Tigers n'ont gagné que trois de leurs dix derniers matches. Ils ont été limités à deux points au cours d'une série de trois matches contre les Athletics d'Oakland.

Cependant, les lanceurs continuent à offrir de bonnes performances.

New York — une équipe incapable de venir de l'arrière après la septième manche (0-29) peut-elle remporter les honneurs de la division ?

Le personnel de releveurs, jadis irrésistible, est devenu inconstant.

L'équipe newyorkaise a subi trop de défaites en fin de rencontre et décroché trop de victoires au compte de 9-7.

Boston — les Red Sox attendent la fin de leur série de victoires pour s'auto-évaluer.

Wes Gardner, muté de releveur à partant, appuie Roger Clemens et Bruce Hurst, qui est revenu au jeu dimanche. Toutefois, le passé ne parle pas en faveur de Gardner, pas plus qu'en Dennis «Oil Can» Boyd.

Le manque de ressources au monticule pourrait couler les Red Sox. À moins que le directeur général Lou Gorman ne dénicher la perle rare. Brady Anderson, un grand espoir, pourrait être impliqué dans un échange.

Ouest:

Oakland — les Athletics augmentent leur avance, mais ils ne sont pas encore assurés du titre. Le groupe de lanceurs n'est pas assez solide pour résister à toutes les tempêtes.

Minnesota — les Twins présentent un meilleur dossier à l'étranger qu'en 1987. Ils pourraient se doter d'un autre partant de confiance.

Bearnarth: «Le départ de Youmans nous a aidés»

Seuls les lanceurs des Mets font mieux que ceux des Expos



«Pour Pascual Perez, tout est naturel».



«Joe Hesketh, c'est un premier de classe».



«Bryn Smith sait comment lancer».



«La qualité de Neal Heaton: son arrogance».

Martinez contre Maddux

■ Dennis Martinez (11-7) lance pour les Expos ce soir dans le premier match d'une courte série de deux rencontres face aux Cubs de Chicago.

Il sera opposé à Greg Maddux (15-4).

Martinez s'inquiétait, dimanche soir, dans l'avion qui l'amène à Montréal, des dernières sorties de Maddux.

Quand il a su que Maddux avait perdu son dernier match et été sorti après cinq manches à son dernier départ par les Giants de San Francisco, il a semblé soulagé. Maddux avait remporté ses neuf décisions précédentes.

Malgré un mauvais début de saison, Martinez présente une moyenne de points mérités de 2,50. À ce chapitre, il se situe au sixième rang dans la ligue.

À son dernier départ, Martinez a battu les Reds de Cincinnati, 3-2, grâce à une poussée de trois points après deux retraits en sixième manche.

Face aux Cubs l'an dernier, il a conservé une fiche de 1-0 et une moyenne de points mérités de 2,16 en un départ.

Après Perez, c'est lui le meilleur chez les Expos.

Le match commence à 19h 35. M. B.



MICHEL BLANCHARD

■ Les lanceurs des Expos présentent la deuxième moyenne de points mérités dans la ligue Nationale.

Avec une moyenne collective de 3,09, seuls les Mets de New York les devançant (3,05).

«Si nous avions pu compter sur un peu d'attaque, nous serions tout près du premier rang», a dit le gérant Buck Rodgers.

«Larry Bearnarth est le meilleur instructeur des lanceurs de la ligue. C'est à lui que revient le mérite d'avoir fait de notre personnel de lanceurs ce qu'il est aujourd'hui.»

Bearnarth parle de ses lanceurs comme un père parle de ses enfants.

«Je suis seulement content d'être un des 12 instructeurs des lanceurs de la ligue», dit-il, un peu embarrassé.

«Les choses vont bien cette année. Il y a eu d'heureuses surprises. Je ne pensais pas par exemple que Dennis Martinez et Pascual Perez connaîtraient autant de succès.»

«Je n'aime pas être négatif, mais le départ de Floyd Youmans nous a aidés. Youmans connaissait deux bons départs, puis trois mauvais. Nous ne pouvions pas compter véritablement sur lui.»

Il est intéressant de l'entendre Bearnarth parler de ses protégés.

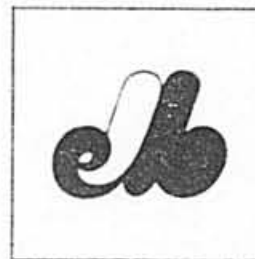
Bryn Smith: «Il me surprend. Smith a amélioré sa balle rapide. C'est peut-être le lanceur le plus intelligent du groupe. Smith sait comment lancer. En vieillissant, les lanceurs deviennent meilleurs et Smith en fait la preuve à chacune de ses présences. Il est aussi docile. Quand quelque chose ne va pas, Smith n'hésite pas à demander conseil.»

Dennis Martinez: «Il en a arraché en début de saison. Nous avons modifié son élan et les résultats ont été étonnants. Martinez ne se servait pas assez de ses jambes en début de saison. La petite modification que nous avons apportée à son élan a rapporté de très bons résultats.»

Pascual Perez: «Lui, je le laisse lancer comme il veut. Je lui prodigue rarement des conseils. En début d'année, il a servi une balle super lente à un lanceur des Phillies et il s'est

fait cogner d'aplomb. A son retour dans l'abri, il m'a dit que je n'aimais probablement pas le voir lancer ce genre de tir à un lanceur. Il ne l'a plus jamais refait. On n'enseigne pas à lancer à un gars comme Perez. Pour lui, tout est naturel.»

Brian Holman et John Dopson: «Ces deux jeunes lanceurs m'ont beaucoup surpris. À chacun de leur départ, ils nous ont tenus dans le match. On ne peut pas leur en demander davantage. Leur fiche indique mal le genre d'ouvrage qu'ils ont fait pour nous.»



Andy McGaffigan: «Le plus grand problème de McGaffigan, c'est la confiance. Ceux qui l'ont dirigé à Cincinnati et San Francisco sont unanimes, le jour où McGaffigan aura une grande confiance en lui, il deviendra encore plus efficace qu'il l'est actuellement. Il a cependant fait d'immenses progrès. Mon rôle avec McGaffigan, c'est de lui dire qu'il est bon et qu'il pourrait l'être encore plus.»

Jeff Parrett: «Parrett, à l'heure qu'il est, n'a pas les outils qu'il faut pour sauvegarder 30 matches par année. La différence entre lui et Jeff Reardon, c'est sa balle glissante. La balle glissante de Parrett ne bouge pas assez. Nous lui avons enseigné une nouvelle façon de saisir la balle et ça devrait lui rapporter des dividendes. Parrett est encore à l'école. Il apprend et s'améliore constamment. C'est toujours un plaisir de travailler avec lui. Il n'hésite pas à demander des conseils et est toujours intéressé à s'améliorer.»

Joe Hesketh: «Hesketh, c'est un premier de classe. Fier. Ce n'est pas toujours facile de lui faire part de ses défauts. Heureusement, je le connais bien. L'hiver, je joue au golf avec lui. Il prend un temps fou pour jouer et je n'hésite pas à lui dire qu'il joue au golf comme il lance au baseball, en prenant beaucoup trop de temps. Pour rire un peu de lui, je lui dis souvent qu'il va trop vite. Il s'étonne puis finit pas changer son tempo. Mon atout avec Hesketh, c'est de bien le connaître.»

Neal Heaton: «Heaton a développé une nouvelle balle à changement de vitesse au camp d'entraînement et ça lui a nui. Je n'ai pas du tout aimé la façon dont ça s'est fait. Un de nos instructeurs lui a enseigné ce lancer sans m'en parler. À mon avis, ce fut un manque de professionnalisme de sa part. Cette balle à changement de vitesse a été responsable de ses insuccès comme partant. En servant cette balle, Heaton a changé son élan et vu sa balle rapide diminuer d'environ trois ou quatre milles à l'heure. En développant son nouveau lancer, Heaton a nui au reste. Une bonne balle à changement de vitesse doit faire appel au même élan. Avec Heaton, en début de saison, ce n'était pas le cas.»

«Ses succès en relève ne me surprennent pas. Heaton est obligé de défier les frappeurs. Il ne fait appel qu'à sa balle rapide. Heaton dit qu'il excelle en relève parce que comme partant, il était obligé d'y aller plus mollo en début de match. Je ne crois pas à cette théorie. Si Heaton excelle en relève, c'est qu'il défie les frappeurs constamment. Et qu'il n'est pas obligé de faire appel à sa balle à changement de vitesse qu'il contrôlait mal et qui le rendait vulnérable.»

«La principale qualité de Heaton demeure son arrogance. Il a aussi la faculté d'oublier ses mauvaises sorties. Au fond de lui-même, Heaton est convaincu qu'il est le meilleur.»

Tim Burke: «Je ne touche pas à Burke, ou presque pas. Burke, c'est la responsabilité de Buck Rodgers. Ou presque. C'est lui qui l'a amené dans la ligue et c'est lui qui s'en occupe.»

C'est tout de même Bearnarth qui a décelé les failles dans son élan peu après la pause du match des Étoiles.

«Fallait faire quelque chose. En étudiant une de ses sorties, j'ai été chanceux de remarquer quelques anomalies.»

Une des bonnes qualités de Bearnarth, c'est sa franchise.

Il ne se gêne jamais pour dire sa façon de voir les choses.

L'an passé, Murray Cook l'a fait passer dans son bureau après avoir confié à *La Presse* que Jay Tibbs n'avait pas de cran.

«Cook était furieux. Il m'a dit qu'il n'était pas correct de dire de telles choses d'un lanceur qu'il était allé chercher.»

«Heureusement, les choses ont bien tourné. Cook et Tibbs sont partis.»

Pirate, tu dors...

d'après UPI et AP

ST. LOUIS

■ John Tudor a espacé huit coups sûrs et remporté sa 100e victoire dans les majeures — sa première depuis le 23 juin — lorsque les Cardinals de St. Louis ont renversé les Pirates de Pittsburgh, 5-1, hier soir.

Après s'être rapprochés à une demi-partie de la tête, les Pirates ont été défaits d'un quatrième échec consécutif, mais ils sont demeurés à deux matches des Mets de New York, vaincus à Philadelphie.

Tudor (5-4) a complété son quatrième match de la saison. À ses cinq départs précédents, il avait accordé 22 points mérités en 29 manches.

Les Cardinals ont infligé à Bob Walk (11-5) son premier revers depuis le 2 juin. Il avait remporté ses six décisions précédentes.

Des erreurs du troisième-but Bobby Bonilla ont permis aux Cardinals d'inscrire deux points en quatrième manche. Bonilla, en revanche, a fait compter le seul point des siens, aussi en quatrième manche.

Philies 3, Mets 2
À Philadelphie, Darren Daulton a brisé l'égalité en septième manche en marquant à la suite d'un simple de Juan Samuel. Les Mets encaissaient ainsi un troisième revers consécutif. Les Phillies avaient nivelé les chances, 2-2, en inscrivant deux points en sixième manche. Puis,

Daulton a amorcé la septième en cognant un simple aux dépens de Ron Darling. Steve Jeltz s'est alors sacrifié. Après deux retraits, Samuel a logé la balle en lieu sûr au champ centre. Don Carman (7-5) a hérité de la victoire, sa troisième en quatre décisions contre les Mets cette saison. En sept manches, il a concédé six coups sûrs, dont des circuits consécutifs à Kevin McReynolds et Darryl Strawberry en quatrième. Strawberry a obtenu son 26e circuit, un sommet dans la ligue Nationale cette saison. Bruce Ruffin a protégé son deuxième triomphe de la saison. Le premier frappeur des Mets s'est rendu sur les buts à chacune des trois premières manches sans pouvoir compter.

Giants 3, Dodgers 1
À San Francisco, Kevin Mitchell a claqué un circuit et les Giants se sont rapprochés à six parties des Dodgers, meneurs de la section Ouest. Kelly Downs (10-8) a mérité une cinquième victoire dans ses six dernières décisions. Il a égalé un sommet personnel en retirant huit Dodgers sur des prises. Fernando Valenzuela (5-8), le seul lanceur des Dodgers à présenter une fiche déficitaire, n'a pas gagné à ses sept derniers départs. Brett Butler a obtenu son 1 000e coup sûr dans les majeures, en troisième manche.

LIGUE AMÉRICAINE

Yankees 3, Brewers 2

À New York, John Candelaria a limité les Brewers à trois coups sûrs et Don Mattingly a

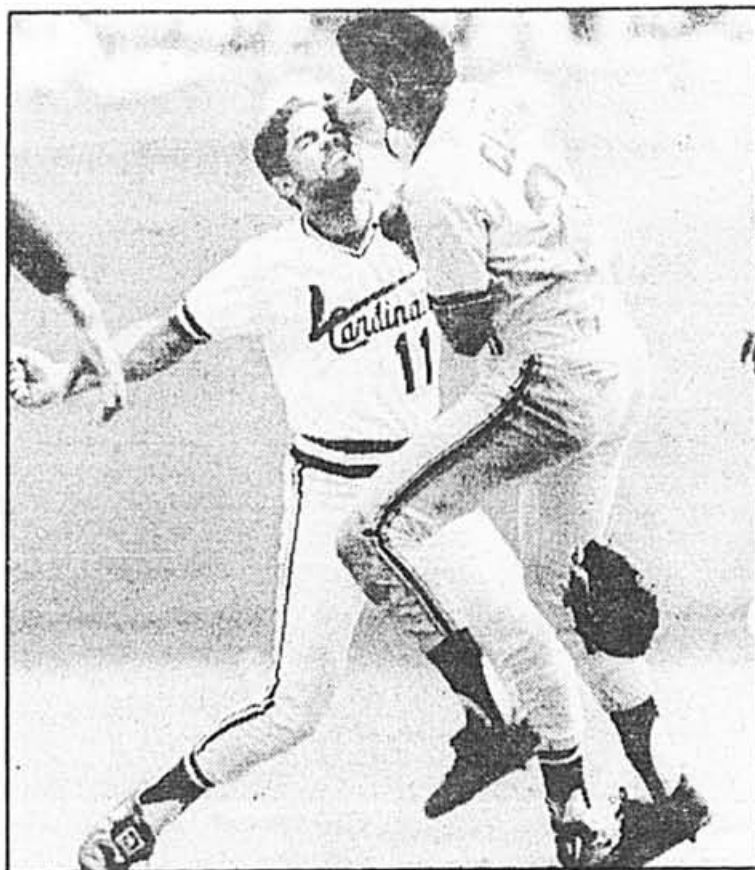
renversé la décision en frappant un circuit de deux points en septième manche. Mattingly a produit tous les points des Yankees, qui, pour la première fois depuis le 19 juin, se sont hissés seuls au premier rang de la section Est, un demi-match devant les Tigers de Detroit, inactifs hier.

Twins 5, Blue Jays 4

À Minneapolis, Kirby Puckett a fait compter deux points après deux retraits en neuvième manche. Puckett a expédié un lancer de Tom Henke (1-3) sur la clôture du champ centre-droit.

Red Sox 2, Rangers 0

Enfin, à Arlington, Roger Clemens a retiré 14 Rangers sur des prises et signé son septième jeu blanc de la saison. Les Red Sox ont remporté un 12e match de suite, un de moins que le record d'équipe établi en 1948. Clemens (14-5) n'a concédé qu'un simple à Gino Petralli en deuxième manche et des doubles à Pete O'Brien en septième et neuvième. Il remportait ainsi une 13e partie d'affilée à l'étranger et un cinquième jeu blanc hors du Fenway Park cette saison.



Jose Oquendo, des Cardinals, et Will Clark ont sorti les poings en huitième manche, dimanche, après que le joueur des Giants eut glissé au deuxième coussin. Les bancs se sont vidés et les deux joueurs ont été expulsés de la rencontre.

PHOTO AP

Au jour le jour

À L'AFFICHE

Les Royals de Kansas City rendent visite aux Tigers de Detroit à 19h35. **Charlie Leibrand** (5-11), des Royals, et **Jack Morris** (7-11) seront les lanceurs partants. Morris accuse quatre défaites de plus que de victoires pour la première fois de sa carrière.

SÉRIES

Greg Swindell a mis un terme à une série de six revers, dimanche, lorsque les Indians de Cleveland ont renversé les Angels de la Californie, 9-2... **Mike Flanagan**, des Blue Jays de Toronto, a réussi, dimanche, un premier jeu blanc depuis le 7 juillet 1984 en faisant la leçon aux Mariners de Seattle, 6-0. **Fred McGriff**, des Blue Jays, a frappé six circuits et produit 15 points en 11 matches depuis la pause de la rencontre des étoiles.

STATISTIQUES

Les Yankees de New York ont totalisé 29 points au cours de la série de quatre affrontements contre les Royals de Kansas City. Pourtant, les Yankees n'ont récolté que deux victoires... Les Mariners comptaient cinq porteurs de Yankees au sein de leur formation partante, dimanche: **Jay Buhner**, **Scott Bradley**, **Henry Cotto**, **Steve Balboni** et **Steve Trout**... **Rick Sutcliffe** (7-9) a subi quatre revers de suite. Les Cubs de Chicago n'ont amassé que quatre points lors de ces quatre échecs... **Marvel Wynne**, des Cubs de Chicago, présente une moyenne de .464 (13 en 28) en carrière contre Sutcliffe... **Dave Righetti**, des Yankees, a inscrit, dimanche, une marque d'équipe en protégeant une 151e victoire. Il partageait l'ancienne marque avec **Rich Gossage**... Les Athletics d'Oakland sont devenus la deuxième équipe à balayer les honneurs d'une série contre les Tigers de Detroit cette saison. Les Twins du Minnesota ont réussi l'exploit du 27 au 29 mai.

STATUT

Don Sutton, qui poursuit un programme de réhabilitation, a permis trois coups sûrs et un point en cinq manches lorsque Bakersfield a eu raison de Modesto, dans la ligue de la Cali-

fornie, de niveau A. Sutton, 43 ans, se remet d'une entorse au poignet droit.

DANS LES MINEURES

Sergio Valdez a espacé deux coups sûrs en huit manches et aidé les Indians d'Indianapolis (Expos) à vaincre l'équipe de Denver (Brewers), 2-0, au cours d'un match de l'Association américaine (AAA). **Alonzo Powell** a marqué le point vainqueur en huitième manche après avoir frappé le premier coup sûr des Indians, aux dépens de **Juan Nieves**. Dans l'uniforme des Brewers de Milwaukee, Nieves a signé une partie sans point ni coup sûr aux dépens des Orioles de Baltimore le 15 avril 1987.

DÉCLARATION

«Il fait bon revenir dans une ville où plusieurs légendes ont vu leur chandail être retiré. Je n'ai pas l'âme d'une légende, pas encore», a dit Tom Seaver dont le dossard numéro 41 a été retiré par les Mets de New York, dimanche.

SOUVENIRS

1930 — **Hack Wilson** frappe trois circuits et les Cubs de Chicago humilient les Phillies, 16-2, à Philadelphie.

1942 — Les trois circuits en solo de **Clyde McCullough** sont sans effet; les Cubs s'inclinent devant les Phillies, 4-3.

1962 — **Warren Spahn**, des Braves de Milwaukee, établit un record pour un lanceur en cognant son 31e circuit en carrière. **Craig Anderson** en est la victime. Spahn inflige un 11e revers de suite aux Mets, 6-1.

1970 — **Johnny Bench**, des Reds de Cincinnati, cogne trois circuits de suite aux dépens de **Steve Carlton**, des Cardinals de St. Louis. **Orlando Cepeda** obtient aussi trois circuits d'affilée lors d'un triomphe des Braves d'Atlanta, 8-3, devant les Cubs.

1984 — **Pete Rose**, des Expos, égale la marque de **Ty Cobb** en frappant le 3 052e simple de sa carrière. Les Expos disposent des Pirates de Pittsburgh, 5-4.

L'anniversaire du jour: **Jody Reed**, des Red Sox de Boston, 26 ans.

LE BASEBALL EN BREF

SOUS LES RÉFLECTEURS

■ Les Cubs de Chicago ont donné à leurs partisans un aperçu du baseball sous les projecteurs en s'entraînant en soirée, hier. Quelque 3 000 amateurs ont assisté au premier entraînement sous les lumières dans le vieux Wrigley Field. Les Cubs disputeront leur premier match en soirée à domicile le 8 août, contre les Phillies de Philadelphie.

GRIFFIN EST DE RETOUR

■ Les Dodgers de Los Angeles ont inscrit, hier, le nom de l'arrêt-court **Alfredo Griffin** sur la liste des joueurs actifs et cédé **Mike Sharperson** aux Dukes d'Albuquerque, leur club-école dans la ligue du Pacifique. Griffin a subi une fracture de la main droite le 21 mai lorsqu'atteint par un lancer de **Dwight Gooden**, des Mets de New York.

ABSENT PENDANT 15 JOURS

■ Les Yankees de New York ont placé le nom du troisième-but **Mike Pagliarulo** sur la liste des blessés pour une période de 15 jours. Pagliarulo a aggravé une elongation musculaire à l'aîne, dimanche, lors de la victoire des Yankees, 10-8, devant les Royals de Kansas City. Il présente une moyenne de .225 et a claqué neuf circuits en 86 rencontres.

EN TROIS LIGNES

■ Les Cardinals de St. Louis ont fait savoir que les lanceurs **Greg Mathews** et **Randy O'Neal** entreprendraient un programme de réhabilitation de 20 jours sous les couleurs des Redbirds de Louisville, de l'Association américaine. Les deux se remettent de blessures à une épaule... Le premier-but **Keith Hernandez** s'est entraîné au bâton, hier soir, avant l'affrontement entre les Mets de New York et les Phillies de Philadelphie. Hernandez a subi une elongation musculaire au début de juin et a aggravé sa blessure le 24 juin. Les Mets espèrent qu'il reviendra au jeu autour du 5 août... Le deuxième-but **Steve Lombardozzi** et le voltigeur de gauche **Dan Gladden**, des Twins du Minnesota, se remettent de blessures qu'ils se sont infligées lors d'une bagarre, jeudi dernier.

Un exploit de MacPherson au milieu des souvenirs

Jack Bissegger gagne le Rendez-vous des seniors

ANDRÉ TRUDELLE

La première édition du Rendez-vous des seniors, commandité par La Sauvegarde, a permis à une cinquantaine de pros ou d'anciens pros de se retrouver et d'évoquer des souvenirs communs, hier, au club de golf Candiac. La plupart ont joué, tous se sont bien amusés. L'un d'eux, John MacPherson, a même réussi un trou d'un coup au 17e trou, d'une distance de 175 verges, utilisant un fer-3. «Cet exploit m'a bien aidé à atteindre mon objectif et de jouer sous le 90», a commenté MacPherson avec un large sourire. Il a terminé avec un score de 87.

La Sauvegarde a offert des bourses totalisant \$2 000, réparties dans les quatre catégories d'âges, au pro rata des concurrents. La catégorie senior a réuni une vingtaine de joueurs âgés de 50 à 55 ans; la catégorie super senior s'adressait aux golfeurs de 56 à 60 ans; la catégorie super super senior, avec trois joueurs seulement, visait les

joueurs âgés de 61 à 69 ans et les super, super, super seniors, comptant huit concurrents, réunissait les vétérans de 70 ans et plus.

Jack Bissegger, de la Vallée du Richelieu, de la catégorie des super seniors a été le grand vainqueur de la journée avec un 69, trois coups sous la normale. Cette normale habituellement de 73, à Candiac, avait été réduite d'un coup parce que le troisième trou avait été raccourci. Bissegger a touché une bourse de \$400. Au deuxième rang, le meilleur des 50 à 55 ans, Sarto «Peanut» Sévigny, du Triangle d'Or, a pris le deuxième rang au classement général avec un excellent 70. Il a empoché \$250.

Derrière eux, on retrouve Jim Lawrie, du Cedarbrook, à 71, qui a récolté \$150, puis Norman Hunt, le gagnant du tournoi des seniors de l'an dernier (sans commanditaire), de Mont Bruno, Adrien Bigras, du Le Manoir, et Norman Doyle, de Lachute, égaux à 72. Hunt a obtenu

un chèque de \$200 et les deux autres \$100 chacun.

L'an dernier, Hunt avait défait Jack Bissegger et Phil Giroux en prolongation.

«La Sauvegarde, à cause de son implication majeure dans le golf professionnel québécois depuis trois ans, ne pouvait laisser filer l'occasion de s'associer à un championnat des aînés», a déclaré Monique Couturier, vice-présidente des communications de La Sauvegarde. «Si nous sommes encore dans le golf l'an prochain, le tournoi des seniors fera encore partie de notre calendrier.»

Jules Huot, qui a été le premier professionnel canadien à gagner sur le circuit de la PGA, a ramené un score de 84 et Damien Gauthier, récemment honoré par le club Les Légendes, a inscrit un 77. Le vétéran Stan Horne, âgé de 76 ans, trois fois champion canadien, indisposé, n'a pas été en mesure de jouer, mais il a tenu à rendre visite à ses collègues.



Le Canadien Dave Barr a effectué un coup d'approche sensationnel lors du deuxième trou de prolongation de l'Omnium Greater Hartford, dimanche. Un droitier naturel, Barr a frappé la balle de la gauche en tournant la face de son fer. La balle s'est arrêtée à quelques pieds de la coupe. PHOTO AP

Il suffit de bien jouer!

d'après United Press International
CROMWELL, Connecticut

L'Omnium Greater Hartford, boudé par les grands noms du golf masculin, a mis en vedette quelques-uns des plus beaux espoirs de ce sport.

Aucun vainqueur de tournois majeurs et seulement deux des dix meilleurs boursiers faisaient partie du contingent. Les caméras ont donc été braquées sur Mark Brooks et les autres membres de la nouvelle génération, dont Brett Upper, Brad Faxon et Clark Burroughs.

Brooks, vainqueur du premier prix de \$126 000 grâce à sa victoire sur le Canadien Dave Barr lors du deuxième trou de prolongation, est un golfeur efficace, régulier et imaginaire.

«Mark est un compétiteur très coriace», raconte Joy Sindelar, qui a laissé la voie à Brooks et Barr en trébuchant au premier trou de prolongation.

«Mark a vécu ce que j'ai déjà connu. J'étais un laissé-pour-compte jusqu'à ce que j'exceller dans toutes les facettes du jeu.»

À ses quatre premières années, Brooks a terminé 122e, 141e, 140e et 165e chez les boursiers. Il a perdu sa carte de la PGA à trois reprises à cause de ses trop nombreuses contre-performances.

«Il faut en moyenne cinq ans pour remporter son premier ti-

tre de la PGA», rappelle Brooks, âgé de 27 ans.

«Il n'existe pas de formule pour gagner. Il suffit de bien jouer.»

Brooks est devenu le sixième golfeur en 1988 à décrocher les honneurs d'un premier tournoi. La situation n'étonne pas Brooks. «Il y a tellement de bons golfeurs. D'autres attendent en veillesse.»

Faxon, toujours en quête d'un premier gain sur le circuit de la PGA, continue de s'améliorer et d'impressionner. Un modèle de constance, il s'est classé septième à Hartford à la suite de pointages de 65-69-69-69. Il a déjà amassé \$160 000 en bourses, incluant ses gains à l'Omnium Britannique que ne compile pas la PGA.

Burroughs, une recrue, est l'un des gars les plus déboussés; il a dit avoir raté les qualifications de la PGA parce qu'il avait trop célébré la victoire des Royals de Kansas City lors de la Série mondiale de 1985. Burroughs, champion de la NCAA en 1985, a entrepris l'Omnium Greater Hartford en jouant 66 jeudi. Il a répété vendredi. Il s'est contenté d'une carte de 74 samedi, mais a terminé à six coups du vainqueur à la faveur d'une marque de 69 en ronde finale.

Upper, 29 ans, a terminé ex aequo au sixième rang. Il a joué 67, 66, 69 et 69.

Attention, les Européennes s'amènent

d'après Associated Press
BALTIMORE

L'invasion qui a déjà atteint le golf masculin commence à toucher le golf féminin. La dernière attraction a pour nom Liselotte Neumann. La gagnante de l'Omnium des États-Unis prétend que les Américaines seront encore plus concurrencées à court terme.

Neumann, une Suédoise de 22 ans qui a joint le circuit de la LPGA cette année, a remporté, dimanche, l'Omnium des États-Unis à sa première tentative en inscrivant 277 coups, un record du tournoi. Elle a devancé par trois coups l'expérimentée Patty Sheehan.

LE GOLF EN BREF

NEUF ANCIENS CHAMPIONS À GLEN ABBEY

Neuf anciens champions de l'Omnium canadien participeront au tournoi sur les allées du golf Glen Abbey du 29 août au 4 septembre. R. H. Grimm, le directeur des tournois professionnels de l'Association canadienne, a confirmé la présence de Jerry Pate (titulaire en 1976), Bob Gilder (1980), John Cook (1983), Bob Murphy (1986) et Bruce Lietzke (1978 et 1982). Les quatre rondes du tournoi d'un enjeu de \$1 million seront retransmises sur les ondes de CBC.

UN PLUS GROS DÉFI POUR STREIT

L'Ontarienne Marlene Streit sera soumise à une compétition plus forte et plus relevée lors du championnat canadien senior, qui commencera aujourd'hui à Calgary. 107 golfeuses du Canada et des États-Unis tenteront de détrôner Streit, à la recherche d'un troisième titre canadien. Streit l'a emporté sur son terrain, le Lookout Point, en 1987. «Le club n'a pas vraiment d'importance. J'ai gagné plusieurs tournois ailleurs que dans ma cour.»

Neumann est devenue la deuxième Européenne en deux ans à battre les Américaines lors de l'Omnium des États-Unis. La Britannique Laura Davies a triomphé en 1987.

«J'ai ressenti une grande sensation en assistant à la victoire de Laura. Je l'encourageais. Ce fut à son tour de me soutenir cette année.»

Neumann a avoué que le triomphe de Davies l'avait convaincue de tenter sa chance en sol américain. «Je l'avais déjà battue. Si elle pouvait gagner aux États-Unis, j'avais le sentiment de le pouvoir aussi.»

La Britannique Trish Johnson, qui a décroché trois victoires sur le circuit européen et inscrit le plus bas pointage lors

du tournoi de qualification de la LPGA en 1987, a aussi servi d'inspiration à Neumann.

«Laura Davies a bien fait et Trish Johnson a mérité quelques bons pointages. Me voilà. Je suis retournée en Europe il y a quelques semaines et plusieurs filles m'ont fait part de leur intention d'obtenir une carte de la LPGA, disait Neumann. Leurs prétentions sont légitimes.»

La meilleure à vie

Neumann, 22 ans, a fait fi d'un double bogey au septième trou pour retrancher deux coups à la marque du tournoi que détenait Pat Bradley depuis 1981. Neumann a remis une dernière carte de 69 pour s'adjuger \$70 000.

«Ce fut ma meilleure ronde de golf à vie, surtout au retour (où elle a affiché quatre coups sous la normale)», prétendait Neumann.

En commettant un double bogey, Neumann avait laissé Sheehan et Colleen Walker la rejoindre. Walker s'est donné une avance d'un coup avant que Neumann ne réussisse trois birdies d'affilée, à compter du dixième trou.

«Le 12e trou a constitué le fait dominant du tournoi», a dit Neumann, qui a obtenu cinq birdies au retour, dimanche. «Je suis parvenue à respecter la normale et cette fois, j'ai récolté un birdie.»

Neumann n'avait jamais terminé plus loin que 11e lors d'une réunion de la LPGA.

Un jeu d'ombre et de lumière

Surprises et déceptions ont marqué le 75e Tour de France

GEORGES BURY
Agence France Presse

PARIS

■ Le 75e Tour de France aura été d'un bout à l'autre celui des surprises, avec le retour au premier plan de l'Espagne et la victoire finale de Pedro Delgado, et des Pays-Bas dont les représentants, Jean-Paul Van Poppel en tête, ont fait main basse sur les victoires d'étapes.

Celui de la déception aussi de la part des Belges — pas une victoire d'étape — et des Français qui, compte tenu de la totale déconfiture des favoris, se sont consolés avec l'avènement de leurs lieutenants. Celui de la confirmation du Canadien Steve Bauer (quatrième), que son directeur sportif Paul Koechli considère comme « un des dix meilleurs coureurs du monde ».

Sans parler de la sombre affaire de dopage maculant un maillot jaune finalement « blanchi »...

Tout d'abord, la logique victoire finale de « Perico » — petit Pierre — Delgado que l'Espagne fête comme le digne successeur de Luis Ocarina vainqueur en 1973, mais plus encore comme celui d'un autre légendaire Castillan, « l'aigle de Tolède », Federico Bahamontes vainqueur en 1959. Au terme d'une interminable attente.

Dauphin de Stephen Roche l'an dernier, le Ségovian avait orienté toute sa saison sur ce Tour. Mais il partait, tout au plus, à égalité de chances avec la bonne demi-douzaine de favoris répertoriés au départ de Nantes et qui allaient tous ternir leur réputation, soit en abandonnant comme Fignon, Bernard et Mottet, malades, soit en perdant rapidement pied comme Kelly, Hampsten, Herrera, Breukink ou Zimmerman.

Il revient finalement à Pedro Delgado d'avoir en quelque sorte sauvé l'honneur des « grands », même si le sien a été entamé par la triste affaire du contrôle antidopage « positif » au soir de l'étape du contre-la-montre individuel de Villard-de-Lans, au lendemain de sa prise de pouvoir à l'Alpe d'Huez.

La lutte de Bauer

Bien que « blanchi », Delgado n'a pas ramené à Paris un maillot jaune sans tache, mais l'Espagne peut légitimement fêter le retour au premier plan de son cyclisme. Car, la victoire finale de « Perico » a tout de même été accompagnée de trois succès d'étapes, signés par Delgado lui-même à Villard-de-Lans, Laudelino Cubino à Luz-Ardiden et Juan Martinez-Oliver contre-la-montre, samedi à Santenay.

Tout à l'opposé de la péninsule ibérique, les coureurs de la Maison d'Orange ont pallié la baisse de régime d'Eric Breukink, qui a toutefois ravi au Mexicain Raul Alcalá le maillot blanc du meilleur jeune, par une combativité leur permettant de rafler les victoires d'étapes — 8, sur 22 au total — pour ne laisser que des miettes aux Italiens — trois succès avec Tebaldi, Ghiretto et Bugno —, mais surtout aux Français, deux victoires seulement avec Jérôme Simon à Strasbourg et Thierry Marie à Chalon-sur-Saône et une place de cinquième au général pour le prometteur Eric Boyer.

Quant aux Belges, ils n'ont pu s'octroyer le moindre succès. Du jamais vu depuis 1910. Le benjamin de la tribu Plankaert a cependant sauvé l'honneur en ramenant le maillot vert à Paris.

Aux huit succès d'étape des Néerlandais, dont quatre pour le seul Jean-Paul Van Poppel, digne héritier de son directeur sportif Jan Raas, il convient en outre d'ajouter trois maillots jaunes (Van Vliet, Lubberding, Nijdam), ceux du meilleur grimpeur et de la performance pour la révélation de ce Tour, l'étonnant Steven Rooks, ainsi que les maillots par équipes, au temps et aux points, revêtus par les PDM de Rooks et de Gert-Jan Theunisse.

Eclaboussé par un contrôle antidopage positif, Theunisse, l'homme surprise de ce Tour, a été lourdement sanctionné. Ce qui a provoqué un mouvement d'humeur chez les directeurs

sportifs et les coureurs au départ de Limoges. Cela a mis en lumière la seule ombre au tableau de ce Tour des surprises, une des plus séduisantes étant le comportement de Bauer présent d'un bout à l'autre. Le Canadien, vainqueur de la première étape, a endossé le maillot jaune à Nancy, l'a défendu avec succès pendant trois jours avant de le céder à Delgado et de lutter jusque sur les Champs-Élysées.

Un contrat de deux ans

Bauer a également bon espoir de continuer à courir avec la même équipe la saison prochaine, en dépit du fait que le commanditaire principal ait retiré son appui. Weinmann — une firme suisse spécialisée dans les pièces de bicyclette — a en effet annoncé qu'elle n'avait pas l'intention de renouveler sa commandite l'an prochain.

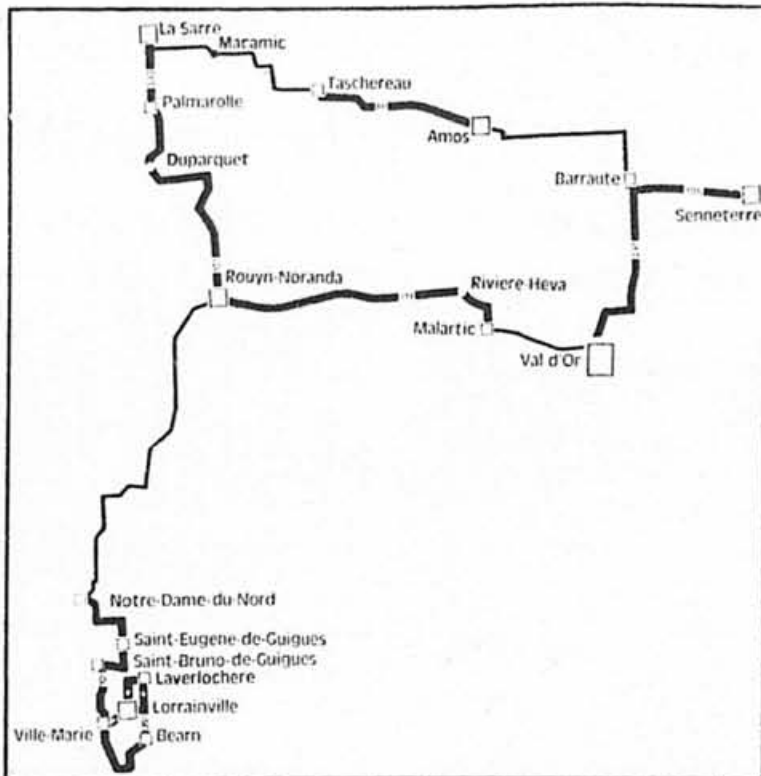
« Je ne veux pas que cette équipe soit démembrée. Au contraire, je voudrais qu'elle soit encore plus compétitive. Et je crois sincèrement que nous pouvons y arriver », a dit Bauer.

Il n'en reste pas moins que deux autres équipes ont déjà approché Bauer, dont la « valeur marchande » a augmenté à l'issue du Tour de France.

« J'ai répondu à ces équipes que j'étais sous contrat pour les deux prochaines années et que mon directeur sportif Paul Koechli était à la recherche de nouveaux commanditaires », a commenté Bauer, sans toutefois révéler le nom des équipes en question.



Le surprenant podium du 75e Tour de France: le Néerlandais Stephen Rooks, l'Espagnol Pedro Delgado et le Colombien Fabio Parra.



C'est à Val d'Or que sera donné aujourd'hui le signal de départ du Tour de l'Abitibi, une épreuve à caractère international.

Quand on a le tour...

LAMBERT GINGRAS

sur Jonas Carney, 35e lors des épreuves d'Odense.

■ Une grande fête commence ce matin à Val-d'Or. Une fête de six jours et de huit étapes, une fête longue de 600 kilomètres. Enfin, une fête internationale, à laquelle prendront part, outre le Québec et le Canada, les États-Unis, la France, la Suisse, la Hollande, la Tchécoslovaquie, la Guadeloupe...

Le Tour de l'Abitibi célèbre cette année son 20e anniversaire. Vingt ans au cours desquels l'épreuve junior est devenue l'une des plus relevées au monde, au cours desquels de futurs champions comme Steve Bauer ont parcouru ses routes...

Pour mieux souligner l'événement, son fondateur, Léandre Normand, a même publié un livre, « La route des champions », dans lequel les auteurs, année par année, d'anecdotes en statistiques, racontent la petite histoire du Tour. Paul Roy, qui a couvert l'épreuve pour *La Presse* en 1986, y propose même une vision presque poétique de l'Abitibi. Quand on a le tour...

Mais la véritable célébration, c'est le peloton qui s'en chargera: 150 des meilleurs juniors au monde, vingt-cinq formations: les équipes nationales de France, de Tchécoslovaquie et de Hollande, celles du Canada et de la Suisse, de même que les Américains du 7-Eleven et de San-Antonio (Texas).

Parmi les coureurs les plus combattifs, soulignons simplement la présence du Hollandais Gerard Kemper, arrivé 20e au championnat du monde junior, à Odense, au Danemark, et du Suisse Roman Jeker, arrivé 23e. Le 7-Eleven compte quant à lui

Les étapes:

Aujourd'hui
Prologue: contre-la-montre individuel de 8 kilomètres (Val-d'Or)

1ère étape, 18h: critérium de 60 kilomètres à Val-d'Or.

Mercredi 27 juillet
2e étape, 16h 20: route-critérium de 120 kilomètres; Malaric—Rouyn-Noranda

Judi 28 juillet
3e étape, 15h: Tour du Temiscamingue (course sur route; 106 kilomètres)

Vendredi 29 juillet
4e étape, 13h 15: route-critérium de 118 kilomètres; Rouyn-Noranda—La Sarre

Samedi 30 juillet
5e étape, 9h: contre-la-montre individuel de 15 kilomètres; Palmarolle—La Sarre

6e étape, 17h 30: route-critérium de 77 kilomètres; Taschereau—Amos

Dimanche 31 juillet
7e étape, 9h: contre-la-montre par équipe de 33 kilomètres; Senneterre—Barraute.

8e étape, 15h: route-critérium de 83 kilomètres; Barraute—Val d'Or.

Les clubs:

Francolini-Nira, Abitibi-Témiscamingue, Club cycliste de Hull, Reebok-Québec, La Bites Cycling Team, Mass Bay Road Club, San Antonio-Rossin (Texas), Plymouth Reebok Cycling Team, Fenwick Bicycle Club, Squaw Valley Athletic Association, Team Carey-Boca Schwinn, Canella Cycle Gardin Club, Kat-High Country C.S.

Bergeron se met en évidence

Il termine troisième au rallye national Baie des Chaleurs



**GILLES
BOURCIER**

■ Le champion canadien Alain Bergeron a mené sa Toyota Celica à traction intégrale en troisième place du rallye national Baie des Chaleurs, à New Richmond, au Québec, samedi.

Bergeron, de Québec, s'est pointé derrière le vainqueur, l'Américain John Buffum (Audi Quattro), avec un retard de 4:25 minutes. Un autre Américain, John Lutthenberger, sur Nissan 200 SX, a pris le deuxième rang

avec une mince priorité de .09 de seconde sur Bergeron.

Cependant, le champion canadien a eu l'honneur de prendre la première place en Groupe B, enlevant, devant l'Américain Ken Hauseal (Dodge Shelby) la plupart des épreuves de vitesse du rallye qui comptait 186 kilomètres de «spéciales». Il a reçu la bourse la plus élevée, soit \$880.

Trois autres Québécois se sont mis en évidence en prenant les sixième, septième et huitième places. Il s'agit de Philippe Dubé (Corolla GTS), premier en Groupe A, Jean-Pierre Lechasseur (Corolla GTS), premier novice, et Pierre Châtel (Toyota Corolla), quatrième en Groupe B.

André Normandin, qui s'est

inscrit en classe ouverte avec une Corolla 1981 modifiée, donnait la réplique à Buffum jusqu'à ce qu'il connaisse une violente sortie de route, dans la troisième spéciale. Michel Poirier-DeFoy, quant à lui, a brisé une jante de sa Merkur, Robert Soucy a cassé le moteur de sa Mazda et Pierre Carreau, qui avait à bord de sa Rabbit le reporter Marc D'Orsonnens, a perdu un cardan.

Le spectacle à Miguel

Miguel Duhamel, qui connaît une saison du tonnerre au guidon des Kawasaki de Monette Sport, a une fois encore volé la vedette lors des épreuves nationales motocyclistes de Shan-nonville.

Dans la finale pour supermotocyclettes, il a successivement donné la chasse de brillante façon à Rueben McMurter, Steve Dick et Michel Mercier avant que ses pneus ne se dégradent et qu'il ne chute au cinquième rang.

McMurter, qui s'est littéralement détaché du peloton dès le départ, sur Honda, semblait assuré de la victoire quand il a chuté dans le sixième virage, un gauche qui enchaîne le cinquième virage. Il a toutefois eu le temps d'inscrire un nouveau record de piste avant que Steve Dick, de Vancouver, ne prenne la relève pour la victoire.

Norm Murphy et Tom Douglas ont suivi à l'arrivée, devant Michel Mercier.

Mercier s'est néanmoins repris en classe Production 750 au guison d'une de ses Suzuki. Dans cette course, le Canadien de l'ouest Gary Goodfellow a chuté et a dû être transporté à l'hôpital. Nul ne sait s'il pourra participer aux 8 Heures de Suzuka, au Japon, tel que prévu, en fin de semaine.

L'honneur du coup d'éclat chez les amateurs revient une fois de plus au jeune Pascal Picotte, de Granby, qui a tout balayé en classe Yamaha 400. Le pilote de 18 ans de Granby constitue certes la valeur la plus sûre du Québec en matière de relève, à l'heure actuelle.

Le Montréalais Daniel Héroux, qui a égalé sa meilleure performance en saison avec une troisième place, dimanche, en formule Ford, s'est rapproché à cinq points du meneur Patrick Lacasse (46-39). Le forfait de ce dernier (sortie de piste au premier tour) a également permis à Jeff Girard, le vainqueur, de se porter en troisième place avec 37 points. Suivent l'agressif et excellent Greg Pootmans (34), le régulier Stéphane Grisé (32) et Michel Lévesque (30)...

**BLOC
NOTES**

■ Rien n'a, semble-t-il, fonctionné pour le Torontois Paul Tracy, en fin de semaine, à East Rutherford, en série ARS du G.P. de Meadowlands. Qualifié 13e, Tracy a également terminé à cette position l'épreuve de 58 tours remportée par le Californien d'adoption Jon Beekhuis. Dave Simpson et Tommy Byrne, le vainqueur à Toronto, l'ont suivi au fil...

East Rutherford a également été le théâtre d'une manche Trans-Am remportée par le Californien Scott Pruett sur Ford Merkur. Il y a devancé l'Allemand Hans Stuck (Audi Quattro), Greg Pickett (Camaro) et Hurley Haywood (Audi Quattro). Le Canadien Peter Deman (Corvette) a pris la 20e place...

Au même endroit, dans l'épreuve réservée à la formule Super Vee, c'est l'Américain Mark Smith qui l'a emporté... Dans le Challenge Corvette, la victoire est revenue à l'Argentin Juan Manuel Fangio II alors que l'Ontarien et champion de la série Player's-GM, Peter Lockhart, s'est classé 15e.

Bill Elliott a remporté, sur Ford, le Summer 500 de NASCAR, dimanche, sur l'anneau de vitesse de Pocono. Sa bourse a été de \$53 200. Il a devancé Ken Schrader (Chevrolet) et Davey Allison (Ford)...

Avec sa victoire de dimanche, l'Ontarien Geoff Chandler s'inscrit en tête de la série nationale Honda avec une priorité de 20 points sur son compatriote Jock Addison (146-126).

La magie de l'image

Un commentaire de
GILLES BOURCIER

■ Nous appartenons décidément à une ère visuelle. Ce n'est plus le bouche à oreille ou l'écrit qui fait vendre mais bien l'image. La formule a fait ses preuves avec les produits de consommation et, plus récemment, avec les vidéo-clips; il ne manquait au sport automobile que l'argent pour qu'il puisse emboîter le pas et le coup de pouce est finalement venu de General Motors et Rothmans.

Deux fois en moins d'un an, la tactique a porté fruits au circuit du Mont-Tremblant. Les deux événements — les Nationaux d'octobre dernier et les épreuves de la fin de semaine — tous deux «vendus» sous forme de réclame télévisée, ont produit des effets à peine croyables: chaque fois, cette piste, tout de même située dans le fond des Laurentides, à 150 km de Montréal, a été prise d'assaut par des milliers d'amateurs. Des gens qu'on n'avait jamais vus.

Rien n'a pourtant changé dans ce sport si ce n'est l'augmentation du calibre de la série Porsche cette année. La formule 2000, les Honda, les GM, la formule Ford, tout est tel qu'il était ces dernières années alors qu'on ne voyait pas 1 000 spectateurs circuler dans les enclos du pittoresque circuit.

S'il est une leçon à tirer de ce phénomène nouveau, c'est au sport qu'elle revient. On ne présente pas des courses devant une foule de la même manière qu'on le fait en circuit fermé, devant une poignée d'initiés.

En fin de semaine, les choses ont été bien faites: album souvenir, annonceur-maison, salle de presse convenable (grâce à Rothmans), bon spectacle, tout y était.

Il a néanmoins fallu qu'un grain de sable se glisse dans l'engrenage. Un temps mort d'une heure et demie qui a agacé au plus haut point, en ce beau dimanche après midi, une bonne partie de ces nouveaux fans. Rien à reprocher aux organisateurs mais ce pépin aura au moins eu le mérite de faire sortir le chat du sac.

Après l'accident de Sylvain Piton, en course Honda, le médecin de service s'est vu dans l'obligation d'accompagner, en ambulance, le blessé à l'hôpital de Ste-Agathe. En attendant son retour, la seule façon de poursuivre le programme était de trouver un autre médecin. Marc Dancose, un pilote Honda, aurait fait l'affaire; on n'avait qu'à remettre la poursuite de sa course à plus tard et réclamer sur le champ ses services pour lancer la course Porsche.

Mais voilà, les organisateurs ont eu la surprise d'apprendre que des deux ambulances commandées pour l'événement, une seule pouvait servir. On leur a fait le coup de ne leur envoyer que deux ambulanciers sans leur préciser que «syndicalement» les deux hommes devaient accompagner tout blessé dirigé vers l'hôpital. On s'est retrouvé avec une ambulance tout à fait inutile. Et coûteuse par le fait même.

Un accident de parcours que les spectateurs n'ont pas apprécié, surtout que le retard n'a pas permis la présentation de la course de formule 2000 puisqu'il s'est mis à pleuvoir après les épreuves Honda et Porsche.

Prochains épisodes: d'abord un événement régional le 21 août, puis les épreuves nationales des 3 et 4 septembre et enfin les Nationaux d'octobre. Nous verrons alors si la tendance se maintient.

SHRIVER!

Championne 1987 du Challenge Player's, Pam Shriver, une des cinq meilleures joueuses du monde, tentera un doublé contre de redoutables adversaires telles les Navratilova, Sabatini et compagnie. Le Challenge Player's 1988 vous convie à un spectacle haut en couleur et en énergie alors que Shriver et les autres étoiles du tennis lutteront pour une bourse totale de 425 000 \$.

Procurez-vous vos billets aujourd'hui même!

Billets en vente aux comptoirs TICKETRON
Ou par téléphone: TELETRON
(514) 288-2525.

Inscriptions au tournoi conformément aux règlements de la WTA.

Du 13 au 21 août
Stade de tennis Jarry Montréal

Le Challenge Player's

CHAMPIONNATS DE TENNIS

Marques de commerce — Imperial Tobacco Limited

À Baastad, comme à Paris

Wilander demeure une énigme aux yeux de Leconte et la Suède accède à la finale de la Coupe Davis contre la RFA

Agence France Presse
BAASTAD, Suède

L'équipe de Suède de tennis jouera en décembre sa sixième finale de Coupe Davis consécutive. Les Suédois ont battu les Français 4-1, avec les victoires de Mats Wilander sur Henri Leconte, 6-1, 6-1, 7-5, et de Kent Carlsson sur Thierry Tulasne, 4-6, 6-3, 6-3, hier à Baastad (sud de la Suède).

Un mois et demi après leur finale des Internationaux de France, Wilander et Leconte se

retrouvaient pour un match important dans lequel la Suède cherchait un troisième point synonyme de qualification. Pas plus qu'à Roland-Garros, Leconte n'a su trouver la clef du jeu du Suédois.

À Paris, Wilander l'avait emporté 7-5, 6-2, 6-1 en une heure 52 minutes. À Baastad, il a récidivé, en trois sets également, 6-1, 6-1, 7-5, en 1 h 48 min...

Dimanche, Leconte avait rendu l'espoir aux Français en battant avec Guy Forget, la paire suédoise Wilander-Anders Jarryd. Hier, il n'a jamais semblé en mesure de pouvoir égaliser.

Premier jeu du match, premier bris pour Wilander. «Ce premier bris a été très important, car après Leconte a dû repenser à la finale de Roland-Garros», a déclaré le Suédois après la rencontre.

18 fautes directes

De fait, Leconte, qui a concédé encore deux fois son service dans cette manche, n'a jamais pu développer son jeu offensif. Commettant un nombre impressionnant de fautes directes sur son revers, Leconte a également raté plusieurs points à la volée. Bilan du premier set, 18 fautes directes pour le Français, presque trois de moyenne par jeu.

Même scénario au deuxième set. Wilander continuait à aligner les coups droits et les lobs gagnants, aidé en cela par un Leconte toujours à la recherche de son jeu. Deux bris aux quatrièmes et sixième jeux suffisaient à Wilander pour s'adjuger la deuxième manche 6-1. Même score que la première, et même durée: 27 minutes.

Leconte retrouvait un peu son service au troisième set et se reprenait physiquement, lâchant mieux ses coups. Il alignait quatre jeux de suite pour mener 5-4, et comptait deux balles de set. Mais Wilander les sauvait et alignait les trois jeux suivants pour conclure à 7-5. La Suède, menant 3-1, était d'ores et déjà assurée de rencontrer en finale la RFA.

Le président de la Fédération ouest-allemande de tennis, M. Claus Stauder, entend proposer aux Suédois «une importante somme d'argent» afin qu'ils abandonnent leur droit de jouer la finale de la Coupe Davis chez eux et viennent la disputer en RFA.

Comme en 1985, la Suède rencontrera en finale la RFA, qui s'est qualifiée ce weekend à Dortmund aux dépens de la Yougoslavie (5-0). La finale 85, qui s'était déroulée à Munich (RFA) sur moquette, avait été remportée 3-2 par la Suède. Selon les règlements de la Fédération internationale (F.I.T.), les Allemands de l'Ouest devront cette fois-ci se rendre en Suède pour jouer la finale prévue en décembre à Goeteborg.

«La RFA a montré il y a trois ans qu'elle était l'un des pays au monde les plus capables d'organiser une finale de Coupe Davis et je ne vois pas pourquoi les Suédois, également extrêmement forts sur surface rapide, n'accepteraient pas notre proposition», a notamment déclaré M. Stauder au cours d'une conférence de presse à l'issue de la victoire de la RFA.



En juin 1987, la vie de Matthew Hilton allait changer... Champion IBF des poids moyens juniors à 21 ans, il devenait une personnalité courue. PHOTO CP

Le combat de Matthew Hilton

d'après Canadian Press

Pas plus tard qu'il y a un an, Matthew Hilton était la coqueluche de la nation, une personnalité tellement courue pour des apparitions en public que son agenda ne comportait que quelques rares espaces blancs.

Ces nombreuses invitations ont suffi à faire tourner la tête au jeune Hilton. Mais il y avait de quoi! A 21 ans, il devenait champion IBF des poids moyens juniors après une impressionnante victoire sur Buster Drayton devant une foule de partisans et d'admirateurs montréalais en juin 1987.

Hilton est toujours champion mais alors qu'il s'entraîne à Las Vegas en vue du match, sans titre en jeu, qu'il livrera à Paul Whittaker, vendredi, il doit en même temps tenter de redorer son image et de rétablir sa crédibilité en tant qu'un des meilleurs espoirs du ring.

Hilton n'a défendu son titre qu'une seule fois, contre Jack Callahan, qui n'a pas duré deux rounds, au mois de novembre dernier.

Depuis lors, Hilton s'est tenu la plupart du temps à son bar de Rigaud, où ses parents résident.

Il s'est aussi brouillé avec son entraîneur, son père Dave, et son promoteur, Don King, au sujet de son avenir.

Ses rares apparitions dans les arènes ont fait que le physique de Hilton a subi quelques transformations apparentes. Il y a quelques mois, il pesait 196 livres, 33 de plus que lors de son prochain match contre Whittaker.

«Son poids est redescendu à 166 livres, a dit son père Dave, lors d'une entrevue, de Las Vegas. Il vient de réaliser comment il faut souffrir pour descendre son poids. Il a connu de difficiles moments.»

Mais ce pourrait être encore plus difficile dans la bataille que se livreront Don King et Bob Arum pour devenir promoteur des matches du jeune Montréalais. Les débats entourant cette chicane de promoteurs commencent cette semaine en cour, King prétendant que Hilton est toujours sous contrat pour les trois prochaines années.

King tente donc d'obtenir une injonction en vue de faire annuler le combat de vendredi tandis que Arum prétend que le contrat King-Hilton n'est plus valide.

Arum dit qu'il a obtenu les droits sur un combat de championnat entre Hilton et Robert Hines, en octobre, quant il a offert plus d'argent, quelque chose comme \$501 000 US, avec \$370 000 allant à Hilton.

Al Braveman, le directeur de boxe du clan de King, a déclaré pour sa part, qu'il avait tenté d'organiser des combats pour Hilton mais qu'il n'aurait pu faire le poids, notamment contre Roy Edward et Troy Watters.

Le champion du monde des lourds Mike Tyson, ne pouvant résister à l'offre d'une bourse de huit millions de dollars, affrontera le Britannique Frank Bruno à Londres le 3 septembre, a confirmé hier le New York Post.

Des doutes pesaient sur ce combat annoncé de longue date, en raison de la bataille juridique menée par l'Américain pour limoger son manager Bill Cayton.

Tyson a déclaré au Post dimanche: «Je me suis entraîné avec Bruno il y a sept ans. Je n'avais aucun problème avec lui alors. Aussi, je ne peux pas laisser passer l'occasion de le rencontrer. Je ne peux pas non plus laisser passer huit millions de dollars, ce serait dingue.»

Les plus grands athlètes du siècle

Sugar Ray Robinson

On le proclamait le meilleur de tous, «livre pour livre»

WILL GRIMSLEY
Associated Press

La légende veut qu'à la fin des années 30, un journaliste, impressionné par la finesse d'un boxeur noir de 19 ans dans un combat préliminaire disputé dans le nord de l'état de New York, lança à son entraîneur: «C'est un surc de bon boxeur que vous avez-là».

«Ouais», de répliquer George Gainford, cet entraîneur, «sucre comme dans sugar».

Ainsi venait de naître un des noms les plus familiers et les plus électrisants de l'histoire de la boxe.

Sugar Ray Robinson devait devenir une des plus grandes vedettes de ce sport. Boxeur classique et puissant, il allait remporter le championnat mondial dans deux catégories différentes, frôler un troisième titre dans une autre classe et dilapider deux fortunes à mener grand train.

De 1940 à 1965, Robinson a livré 202 combats professionnels et en a remporté 175. Il a régné sur la classe des mi-moyens pendant quatre ans. Il a aussi conquis et perdu cinq fois le titre des moyens. En 1952, il a failli écrire une page d'histoire, s'inclinant devant Joey Maxim dans un combat pour le championnat mondial des mi-lourds.

Au sommet de sa forme et de son art, durant les 12 premières années de sa carrière, il n'a subi que deux défaites: une contre Jake LaMotta qu'il a vaincu en cinq autres occasions, l'autre contre Randy Turpin à qui il a passé le K.O. lors de la revanche.

À une époque où les poids lourds retenaient toute l'attention, Sugar Ray était considéré comme «le plus grand boxeur de l'histoire, livre pour livre».

Superbe tacticien, Robinson utilisait une petite gauche qui préparait son adversaire à encaisser un fracassant crochet de gauche ou une terrible droite croisée. Les anciens amateurs de boxe étaient émerveillés du répertoire de ses coups.

Même si ce fier gladiateur recherchait constamment le coup de grâce quand il sentait son adversaire en difficulté, Sugar Ray a déclaré quelques années plus tard qu'il a vécu ses plus vives émotions à se tirer des moments difficiles par lesquels passent les vedettes du ring. Peut-être faut-il en attribuer la cause à son dur passé?

Robinson est né sous le nom de Walker Smith May, le 3 mai 1920, à Detroit, dans un district désigné sous le vocable de «Black Bottom». Mais sa mère a tôt fait de déménager à Harlem, dans New York, après que le père eût quitté le foyer. Robinson rappelle qu'il courait les rues avec une bande de voyous, qu'il dansait sur Times Square pour des pièces de cinq sous ou d'un sou ou passait des nuits à jouer aux dés dans les ruelles.

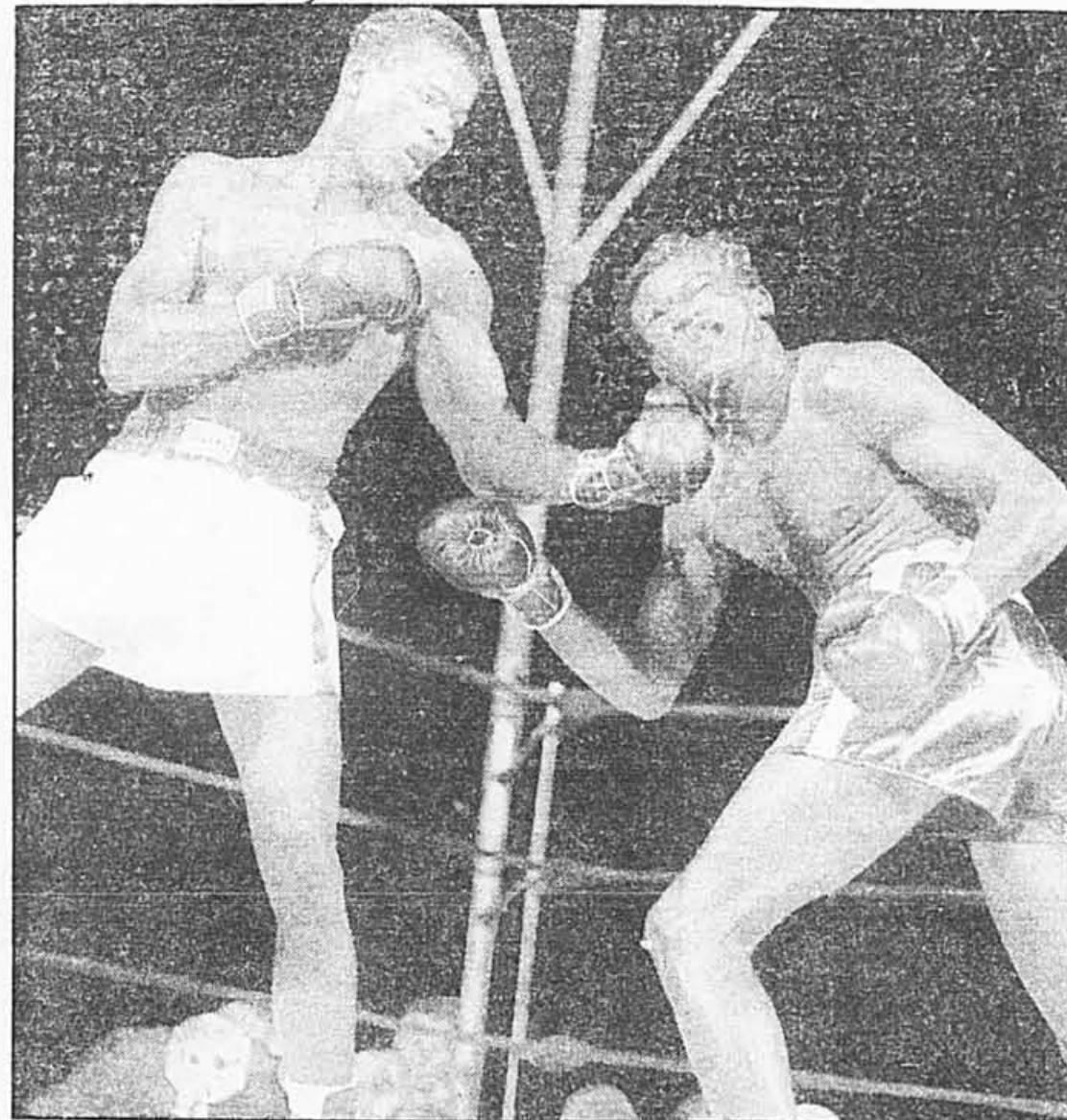
Devenu l'ami d'un prêtre, le jeune Walker a commencé à s'entraîner dans un gymnase du voisinage. C'est là que Gainford l'a remarqué. Celui qui devait devenir Sugar Ray était alors surnommé «Smitty». Et c'est Gainford qui, le premier, lui a permis de faire ses débuts comme boxeur amateur. Smitty s'étant présenté pour un gala de boxe amateur sans accréditation, Gainford lui procura tout simplement celle d'un obscur boxeur du nom de Ray Robinson. Ce nom lui resta.

Plus tard, Robinson s'est marié. Il s'est établi à Los Angeles, a relancé la Fondation Ray Robinson et il a concentré toutes ses énergies à travailler avec les jeunes et avec des groupes charitables.

Gainford a fort bien mené la carrière de son protégé. Sugar Ray a gagné son premier titre professionnel — celui de la catégorie des 147 livres — en 1946, aux dépens de Tommy Bell. Robinson a défendu son championnat quatre fois avant de passer dans la catégorie des poids moyens. C'est là qu'il a livré ses meilleurs combats.

Toutefois, Sugar Ray brûlait la chandelle par les deux bouts. Il lui arrivait de rester debout jusqu'à 4 h le matin, au Cotton Club, s'amusant avec ses amis. On le voyait au volant d'une rutilante Cadillac. Sa garde-robe enfermaît, assure-t-on, jusqu'à 1 000 complets. Robinson a entrepris une tournée en Europe accompagnée d'une douzaine de courtisans et d'un harem de beautés de toutes couleurs, d'un domestique et d'un coiffeur.

Même si les bourses qu'il touchait ne peuvent se comparer à celles des années 1970 et 1980, Sugar Ray n'a jamais



Une gauche au visage de Kid Gavilan... Le 23 septembre 1948, Sugar Ray Robinson remportait une décision unanime en 10 rounds contre Gavilan mais aucun titre n'était alors à l'enjeu.



La semaine prochaine: Rod Laver

Les Nordiques perdent Carkner

En compensation, les Flyers cèdent le robuste Greg Smyth

Les Nordiques de Québec ont perdu le défenseur Terry Carkner aux Flyers de Philadelphie hier.

Le nouveau directeur général des Nordiques, Martin Madden, a fait savoir que faute d'en venir à une entente avec Carkner et son gérant d'affaires et ce, en dépit de plusieurs semaines de négociations, Carkner s'était joint aux Flyers.

Puisque Carkner était un joueur autonome avec compensation, les Nordiques n'ont pas tout perdu et ils ont obtenu le

défenseur Greg Smyth ainsi que le troisième choix des Flyers lors du repêchage amateur de 1989.

« Nous avons discuté avec l'agent de Carkner à plusieurs reprises sans réussir à en venir à un compromis. Dans les circonstances, nous croyons que l'offre des Flyers pour la perte de Carkner est équitable et c'est la raison pour laquelle nous avons accepté la compensation au lieu d'aller en arbitrage », a dit Madden.

Carkner faisait partie du

groupe 1 des joueurs autonomes, c'est-à-dire avec compensation. Chaque club doit alors s'entendre mutuellement sur une compensation pour la perte ou la signature du joueur en question. Dans le cas où les deux organisations ne peuvent en arriver à une entente, chacun soumet son offre à un arbitre qui tranche.

« Greg Smyth est un défenseur costaud et agressif. Dans une certaine mesure, il comble la perte de Carkner, un athlète qui préconisait justement le même style de jeu », a encore dit Madden.

Smyth a été choisi au premier rang du repêchage de 1984, 22^e au total. L'an dernier, il a disputé 47 parties avec les Flyers, obtenant un but et six passes en plus de totaliser 192 minutes de punition. Il a joué chez les juniors avec les Knights de London.

Une étoile de l'équipe nationale de la Tchécoslovaquie a quitté son pays pour porter les couleurs des Islanders de New York.

L'attaquant *David Volek*, parti de Francfort, en RFA, devait arriver à l'aéroport d'Edmonton hier soir, a affirmé l'agent négociateur *Rich Winters*.

Les Islanders ont sélectionné Volek lors de la séance de repêchage de 1984.

Greg Borris, un porte-parole des Islanders, a refusé de confirmer ou d'infirmer la nouvelle.

L'ailier gauche *Mark Osborne* et le défenseur *Todd Gill* ont signé des contrats de plusieurs saisons avec les Maple Leafs de Toronto hier.

Osborne, 26 ans, a réussi 23 buts et 37 aides en 79 matches l'an passé pendant que Gill a amassé huit buts et 17 aides en 65 matches. Le robuste Gill a aussi écopé 131 minutes de punition.

« Mark Osborne a apporté une contribution importante aux Maple Leafs l'an dernier, sur la glace et en dehors », a déclaré le nouveau directeur général des Maple Leafs, *Gord Stellick*.

Harold Ballard, qui se remet d'un quintuple pontage coronarien, devrait quitter l'hôpital dans moins de 10 jours, a indiqué son docteur hier. Ballard, qui aura 85 ans samedi, demeure dans un état sérieux mais stable, a déclaré un porte-parole du General Hospital de Toronto.

Mais le Dr *Tirone David*, qui a effectué l'opération, a fait savoir aux dirigeants du Maple Leaf Gardens que Ballard faisait « des progrès des plus favorables ». À moins d'une complication, il pourra quitter l'hôpital dans moins de 10 jours, a ajouté le Dr David.

DEVIENS PORTEUR

DE

La Presse

Tu es dynamique et responsable

Tu veux faire de l'argent de poche

Tu aimes gagner de beaux prix

Si tu habites dans les secteurs suivants:

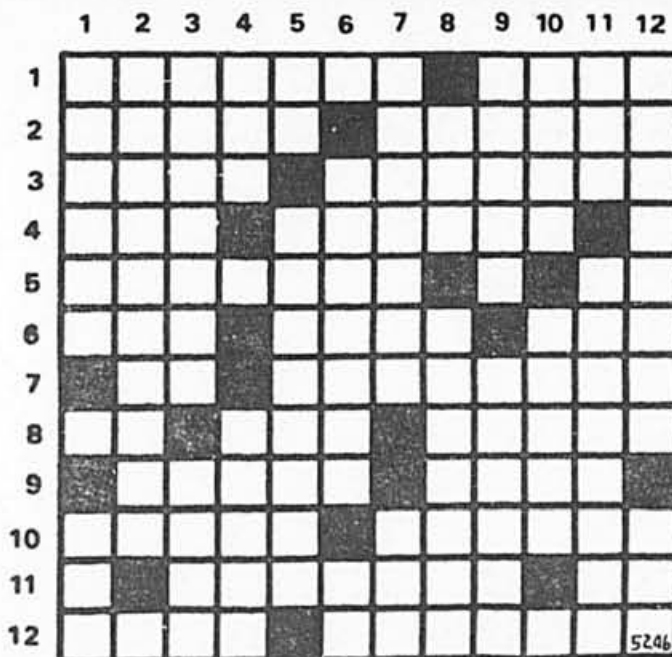
- ANJOU
- BEACONSFIELD
- DOLLARD-DES-ORMEAUX
- ÎLE BIZARD
- KIRKLAND
- PIERREFONDS
- POINTE-CLAIRE
- POINTE-AUX-TREMBLES
- ST-LÉONARD

TÉLÉPHONE-NOUS AU

285-6911



MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- 1 Glisser — On en part, on y arrive.
- 2 Arc diagonal de renfort — Dont on a coupé le haut.
- 3 Division d'un ouvrage — Qui remuent sans cesse.
- 4 Fille de Cadmos — Enfants.
- 5 Dans la pensée orientale — Pronom indéfini.
- 6 Dans le compas — Se dit d'un navire sans chargement — D'une locution signifiant rendre vivement la pareille.
- 7 Crack — Stérilisé.
- 8 Préposition — Mets recherchés — Prénom masculin.
- 9 Pour mesurer la taille de quelqu'un — Vitesse restante d'un navire.
- 10 Qualifie un rocher — Poisson des fonds rocheux.
- 11 Lettre — Sans fringues.
- 12 Qui lui appartient — Natte.

VERTICALEMENT

- 1 Fait des cancons — Mamelle.
- 2 Qui va mourir bientôt.
- 3 Craintifs — Arbre.
- 4 Ivette — Ses graines fournissent une huile purgative.

- 5 Négation — Hauts talus.
- 6 Priorité d'âge — Saint.
- 7 Action de mettre au point un mécanisme — Communauté villageoise dans la Russie tsariste.
- 8 Poil — Compétition sportive.
- 9 Donner de la bande, en parlant d'un navire — Domaines ruraux.
- 10 Habitants — Il feule.
- 11 Brame — D'une région désertique.
- 12 Espèces, en parlant des arbres d'une forêt — Trompée.

■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMERO



SOLUTION DU DERNIER PROBLEME



Sans grandes vedettes et sans grands moyens techniques, les Championnats québécois d'athlétisme, qui se sont déroulés au cours du week-end au Centre Claude-Robillard, ont connu leur part de difficultés.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Les invités se sentent à l'aise Le petit stade de Sudbury devrait se remplir

d'après Canadian Press

SUDBURY

Il a fallu un peu de temps mais les officiels internationaux de piste et pelouse sont enfin convaincus que Sudbury, une ville du nord-est de l'Ontario, possède tout ce qu'il faut pour devenir ville hôte des deuxièmes championnats juniors d'athlétisme.

Avec les premiers championnats, tenus dans le stade de 80 000 sièges d'Athènes en 1986, toute comparaison avec cette petite ville minière de 90 000 habitants est totalement farfelue.

Mais au cours d'une réception civique organisée hier pour une délégation d'invités aux championnats juniors mondiaux, le trésorier de l'IAAF, a vanté l'hospitalité et le travail de préparation accomplis par les gens de Sudbury.

«Nous sommes venus ici en tant que vos invités, a dit Robert Stinson au quelque 200 personnes bénévoles présentes à la réception. Je souhaite que votre stade soit rempli à pleine capacité afin qu'on puisse retrouver une atmosphère qui

propulsera les athlètes vers des performances grandioses.»

Stinson, un avocat d'Angleterre, a déclaré que les championnats seront peut-être plus à leur aise dans cette ville minière qu'à Athènes, où les athlètes étaient un peu perdus dans le grand stade.

«De plusieurs façons, ce sera parfait dans le stade de Sudbury, qui ne peut accueillir que 15 000 personnes. Mais nous voulons voir le stade rempli à craquer chaque jour.»

Pourtant l'IAAF n'a pas toujours appuyé la candidature de Sudbury de cette manière.

Plusieurs mois après que Sudbury eut obtenu la présentation des championnats mondiaux d'athlétisme junior en février 1986, le président Primo Nebiolo, d'Italie, a fait part de ses doutes concernant la tenue des championnats dans cette ville en raison du peu d'importance de la population et du très petit stade de l'université Laurentian.

Il semble cependant que la foi qu'avait placée les dirigeants de l'IAAF en Sudbury a payé des dividendes «et il est heureux que toutes les pièces du casse-tête tombent maintenant en place», a dit Stinson.

Il faisait beau... et humide!

Un commentaire de

FRANÇOIS BÉLIVEAU



■ Mettre sur pied une organisation sportive n'est jamais facile, tout le monde le sait.

Les athlètes sont comme les artistes, pas toujours réalistes, souvent dans leur monde à eux, avec leurs bobos, leurs problèmes, leurs espoirs.

Les spectateurs, payants ou non, ne sont pas systématiquement présents, ni toujours agréables... et souvent cruels pour les bénévoles comme pour les perdants et les officiels.

La température idéale n'est pas nécessairement au rendez-vous.

Les équipements peuvent aussi être déficients. Comme les fonds qu'il faut engager pour louer les plateaux, les services, payer les frais des juges et officiels, les dossards, etc.

Et pour réussir à attirer des athlètes de taille, il faut que le sport en question soit populaire, spectaculaire, et qu'il présente des confrontations de haut niveau. La vedette attire l'autre vedette, et en conséquence la presse, la télé et, au bout du compte, l'intérêt du public. À travers tout ce cheminement, les commanditaires qui faciliteront tout l'engrenage avec leurs deniers «coopératifs» s'impliqueront s'ils prévoient des retombées publicitaires.

Les fédérations sportives ont pour mission de voir à tous ces aspects afin de promouvoir leurs disciplines. Des directeurs administratifs et des coordonnateurs sont embauchés pour ça et payés en grande partie par des subventions gouvernementales, c'est-à-dire via les taxes des Québécois.

À tous ces éléments rassemblés, le public étant ce qu'il est, il lui faut de plus des vedettes locales qui seront opposées aux champions d'ailleurs pour soulever une sorte d'intérêt chauvin et un certain suspense, sinon il ne payera pas de sa personne.

Dans les coulisses

Concernant les Championnats québécois d'athlétisme qui se sont déroulés le week-end dernier au Centre Claude-Robillard, un titre dans *La Presse* d'hier, «Sans lumière, sans juges, sous les gicleurs» ébranlait à la fois les responsables du Centre Robillard et les dirigeants de la Fédération d'athlétisme du Québec, ces derniers étant taxés de ne pas avoir été présents.

Dans les faits, il y a plusieurs mois que la FAQ planifiait ces Championnats et ils devaient se dérouler au Centre Étienne-Desmartheau où l'on était à refaire la piste gazonnée.

Or, il y a deux semaines, la Ville de Montréal informa le directeur général de la FAQ, Guy Lépine, que les travaux ne seraient pas complétés en temps. On opta alors pour la vieille piste du Centre Claude-Robillard qui doit être refaite au coût de plusieurs centaines de milliers de dollars, à l'automne.

L'assistant-gérant du Centre, Jean-Guy Rochon, collabora étroitement afin de rendre les lieux disponibles du vendredi soir au dimanche, 17 h. Un match de soccer de calibre midget AAA fut déplacé vendredi pour dépanner la FAQ,

mais on laissa au programme celui du Supra en soirée, dimanche.

On attendait environ 200 athlètes et les deux organisateurs attirés, Marc Desjardins et Nelson Rioux établirent un horaire en conséquence. Comme on l'a dit plus haut, les athlètes vivent dans leur monde à eux et oublient de s'annoncer longtemps à l'avance. Au lieu de 200, 400 se sont présentés pour les diverses qualifications, chambardant ainsi l'horaire.

C'est ainsi que l'épreuve de marche débuta une heure plus tard que prévu vendredi et pendant qu'elle était en cours, le système automatique des gicleurs, pour arroser le gazon, se déclencha et les lumières s'éteignirent. Et les athlètes ont été plongés dans le noir et trempés jusqu'à ce qu'on y remédie.

Les pauvres organisateurs Desjardins et Rioux, harcelés de toutes parts pour les listes de départs, les résultats, les contestations, les retards, avaient oublié les fameux gicleurs.

Guy Lépine s'est présenté sur les lieux des compétitions samedi, mais comme il déclarait hier: «Je ne suis pas Monsieur Fédération d'athlétisme à moi tout seul. Nous avons d'autres responsables. Jean-Claude Ladouceur nous a représentés tout le week-end, sur les lieux.»

Le problème, c'est que journalistes et Ladouceur ne se connaissent pas.

Moyens réduits

Les médias ont l'habitude de voir Edgar Théorêt omni-présent à toute grosse compétition de natation; les Lise ou André Simard à toute importante compétition de gymnastique; Philippe Hedrich pour les championnats d'haltérophilie; Gaby Mancini ou Yvon Michel à la boxe, Jean Gosselin aux épreuves de ski, Guy Blondeau au hockey, Louis McNulty ou Robert Comeau au basketball, Gérard Hubert à l'escrime, Martin Brosseau au curling, Pierre Thibault au cyclisme, Pierre Filion à la crosse, Aimé Constantin au football, ne serait-ce que pour faciliter la tâche aux journalistes qui ne peuvent être spécialistes de toutes ces disciplines, les aider à vulgariser les termes techniques et les encourager à promouvoir ces sports.

«J'imagine, ajoute Guy Lépine, que ces fédérations n'ont pas sept ou huit championnats différents par saison et qu'elles n'ont pas perdu environ \$200 000 de subventions dans les coupures, depuis trois ans. Nous n'avons plus d'agent d'information à cause de cela, nos effectifs sont réduits.»

Comble de malheur, des vedettes québécoises, Julie Rocheleau, Bruno Surin, Edrick Floréal n'ont pas voulu concourir, se réservant pour le championnat national dans douze jours. Le sauteur Alain Metellus, capable de 2,27 m, s'est arrêté à 2,14 m faute d'opposition. Du coup, l'impact promotionnel de l'événement était diminué de moitié. De plus, faute de moyens adéquats, les résultats sortaient trop tard, ce qui fait que la majorité des médias les ont ignorés.

On aura donc raté une occasion de «vendre» un peu plus un beau sport. L'athlétisme n'est pas la seule à se buter à ces difficultés. Les sports hippiques, la voile, le canoë-kayak, l'aviron, le hockey sur gazon et plusieurs autres ont de la difficulté à se mettre en évidence au Québec et à intéresser la presse, quand les grands, les Ben Johnson, Alwynn Morris et Ian Millar, ne sont pas là pour susciter un intérêt véritable.

Au moins, au Centre Robillard, il faisait beau... et humide!

MOLSON Challenge
MOLSON

PRESENTE PAR

NEW YORK JETS vs CLEVELAND BROWNS

18 AOÛT 1988 STADE OLYMPIQUE

POUR BILLETS:

- Guichets du Stade Olympique
- Tous les comptoirs Ticketron
- Télétron au no (514) 288-2825

Une exposition où le visiteur devient juge et participant

Le Centre des sciences de l'Ontario innove dans le sport

ANDRÉ TRUELLE

■ Voir le sport sous un jour nouveau, telle est l'invitation qu'a lancée au public le Centre des sciences de l'Ontario, à Don Mills, près de Toronto. Depuis le 1er juillet et jusqu'à la fin mars, sportifs du dimanche et athlètes de compétition sont conviés à une exposition spéciale, bilingue, dans laquelle ils peuvent explorer les aspects scientifique et culturel d'une quinzaine de disciplines.

Quelques athlètes ont accepté de participer à l'exposition, soit pour y faire montre de leur talent, soit pour animer des ateliers où les visiteurs pourront se renseigner sur les techniques, l'histoire et même l'art du sport.

Ce n'est pas une exposition qui se visite en un seul jour. Un calendrier des différents thèmes abordés tout au long de la durée de l'événement a d'ailleurs été préparé. On parle de tout, de l'athlétisme au volleyball en passant par la ringuette et la marelle!

Ce qui fait l'attrait de l'exposition, c'est que le visiteur peut vivre certaines expériences qui l'aideront à mieux comprendre le sport et ses adeptes.

Au baseball, par exemple, il est possible d'imiter un lanceur. De se retrouver au monticule, à 60 pieds du marbre, et d'effectuer trois tirs vers la silhouette d'un frappeur. La vitesse du lancer est alors affichée et un film détermine s'il s'agit de balles ou de prises. Encore faut-il que la balle atteigne son objectif!

En attendant leur tour au monticule, les visiteurs peuvent apprécier les mains sculptées de trois lanceurs des Blue Jays: celle de Dave Stieb, illustrant la position de la main au départ de sa glissante; celle de David Wells et de sa balle tombante et enfin celle de John Cerutti et de sa balle fronde.

A vous de juger

L'exposition présente une initiative particulièrement intéressante, celle qui permet à des visiteurs de déterminer la note d'un concurrent en patinage artistique, en nage synchronisée, en gymnastique et en plongeon.

Les apprentis juges n'ont que quelques secondes pour rendre leur verdict. En reprise et au ralenti, le film souligne ensuite sur quoi les véritables juges se sont basés dans l'attribution de leurs notes.

Pour franchir 10 mètres, Angella Issajenko (la meilleure sprinteuse au pays) ne met que deux secondes. Les visiteurs peuvent se mesurer à elle, ou



Un jeune visiteur s'apprête à effectuer un lancer selon les conseils de Duane Ward, des Blue Jays de Toronto, à l'exposition en cours du Centre des sciences de l'Ontario. PHOTO La Presse

plutôt à son image qui file sur un écran. On s'installe dans des blocs de départ et, au signal, on cherche à faire aussi bien que l'image projetée à sa gauche. Le temps des concurrents est ensuite affiché.

Celui ou celle qui ne craint pas de s'écrouler les doigts peut tenter sa chance à l'escalade de la grande muraille. À 30 centimètres du sol, il faut chercher les prises pour la main et le pied ou se retrouver brutalement sur le plancher des vaches, en pensant que la chute aurait pu être fatale!

Une autre curiosité de cette exposition consiste à prendre place à deux dans un bobsleigh monté sur ressorts face à un écran qui déroule devant soi les sinuosités et dénivellations de la piste de Calgary, lors des derniers Jeux olympiques. Expé-

rience réservée aux amateurs de sensations fortes.

Marcher en équilibre sur une poutre, retomber sur ses pattes comme le font les parachutistes et les gymnastes, sprinter en fauteuil roulant, confectionner des noeuds marins ou fabriquer des mouches artificielles pour la pêche, voilà d'autres parmi les très nombreuses expériences qu'offre l'exposition du centre des sciences de l'Ontario sur le sport.

L'aspect scientifique de l'usage des drogues dans le sport, l'endurance, les blessures, tous les sujets sont traités.

À sa sortie du centre, situé au 770 Don Mills Road, le visiteur n'a jamais plus la même perception du sport, qu'il le pratique lui-même ou qu'il surveille les autres à la télévision.

LE FOOTBALL EN BREF

MANLEY SERA FIXÉ AUJOURD'HUI

■ L'agent de Dexter Manley a déclaré hier qu'il s'attendait à ce que le commissaire de la ligue Nationale de football, Peter Rozelle, décide aujourd'hui le sort de l'étoile des Redskins de Washington. Les dirigeants de cette équipe ne seraient pas surpris par une suspension d'un mois. Rozelle, qui a rencontré Manley vendredi à New York, a interdit à celui-ci de prendre part au camp d'entraînement des champions du Super Bowl avant que l'enquête ne soit terminée concernant la consommation de la cocaïne dont se serait rendu coupable le joueur des Redskins. Manley, le flamboyant ailier défensif, aurait subi trois tests qui ont révélé la présence de la cocaïne dans son urine, selon un article publié dans le *Boston Globe* dimanche. La LNF n'a pas encore indiqué si la drogue était l'objet de son enquête. Si Manley est suspendu, l'entraîneur Joe Gibbs a indiqué qu'il serait remplacé par Steve Hamilton. Manley, qui domine les joueurs actifs de la LNF au chapitre de sacs du quart, a déjà passé un mois au printemps de 1987 dans une clinique de réhabilitation pour un problème d'alcool. Selon des articles de journaux parus récemment, Manley aurait également été soigné pour une dépendance à la cocaïne.

UN PETIT PROBLÈME DE POIDS

■ Le garde offensif Nate Newton, des Cowboys de Dallas, a fait osciller la balance à 351 livres hier, rendant perplexes les dirigeants de l'équipe qui avaient ordonné à Newton de suivre une diète et de s'adonner à des exercices qui visaient à réduire son poids à 300 livres. L'excédent de poids obligera Newton à payer \$775 en amendes, soit \$25 pour chaque livre au-dessus du chiffre magique de 300. « Le programme est parfait. Je ne peux pas comprendre comment il se fait qu'il soit resté au même poids, a déclaré l'instructeur de ligne Jim Erkenbeck. Je pense qu'il a travaillé assez fort. Peut-être a-t-il triché un peu? Peut-être a-t-il bu quelques bières? Je ne sais pas. Mais son poids n'a pas changé et ça lui coûtera de l'argent. » Par ailleurs, Danny Noonan a lui aussi été mis à l'amende pour avoir frappé Newton à la tête avec le casque de ce dernier. L'altercation s'est produite lors d'une séance d'entraînement, dimanche. Newton a été conduit à l'hôpital, où il a reçu huit points de suture. Noonan est plus pauvre de \$1000. Noonan a déclaré que lui et Newton n'avaient pas échangé un mot depuis la bagarre.

CADIGAN SOUS CONTRAT

■ Les Jets de New York ont annoncé hier la mise sous contrat du plaqueur Dave Cadigan, de l'Université Southern California, mettant fin à une grève de trois jours de leur premier choix au repêchage. Les termes de l'entente n'ont pas été dévoilés mais des journalistes ont rapporté que Cadigan souhaitait un contrat de quatre années d'une valeur de \$2 millions. Les deux parties n'étaient pas parvenues à s'entendre sur la façon dont serait attribué un boni de signature de \$800 000. Cadigan a été le huitième joueur à être choisi lors du repêchage.

TOMCZAK S'ENTEND AVEC LES BEARS

■ Le quart Mike Tomczak a signé un nouveau contrat hier avec les Bears de Chicago. Willie Gault, le receveur éloigné, est donc le seul joueur de cette équipe à ne pas avoir conclu d'entente avec les Bears. L'équipe de la LNF n'a pas dévoilé les termes du contrat ou sa durée. Tomczak touchait un salaire de base de \$100 000 l'an dernier. En relève à Jim McMahon, Tomczak a commencé 13 matches de la saison régulière au cours des deux dernières campagnes.

L'HOMME DE \$6 MILLIONS

■ Le nouvel homme de \$6 millions des Redskins de Washington Redskins, le secondeur Wilber Marshall, s'est entraîné pour la première fois avec sa nouvelle équipe hier, heureux d'avoir échappé à l'atmosphère étouffante des Bears de Chicago. Marshall a l'intention de prouver que les Redskins n'ont pas commis une erreur en faisant de lui le joueur défensif le mieux payé de l'histoire de la LNF. « Ça se présente bien, a déclaré Marshall après l'entraînement au Dickinson College. J'essaie de m'adapter le plus rapidement possible. J'espère pouvoir prendre le rythme. » Marshall, 26 ans, a participé au Pro Bowl à deux reprises en quatre ans avec les Bears. Il a aidé cette équipe à remporter son seul Super Bowl. Les Redskins, en quête d'un joueur défensif à la Lawrence Taylor, des Giants de New York, ont fait signer à Marshall un contrat de cinq ans d'une durée de cinq ans d'une valeur de \$6 millions. En compensation, les Redskins ont dû donner aux Bears leur premier choix au repêchage de 1988 et 1989. Marshall ne sent pas de jalousie chez ses coéquipiers à cause de son mirobolant salaire. « Je n'ai pas eu d'ennuis, pas du tout, a dit Marshall. Je ne pense pas qu'il se préoccupe de mon contrat. Ils veulent gagner, c'est tout. »

Golf

Statistiques de la PGA

PONTE VEDRA, Flo. — Les statistiques de la PGA, émises lundi:

Meneurs

1. Greg Norman	68.64
2. Chip Beck	69.17
3. David Frost	69.48
4. Sandy Lyle	69.49
5. Lanny Wadkins	69.57
Ben Crenshaw	69.57
7. Paul Azinger	69.59
8. Mark McCumber	69.64
9. Payne Stewart	69.68
10. Fred Couples	69.71

Moyenne de distance sur les coups de départ

1. Greg Norman	279.0
2. Steve Thomas	278.3
3. Craig Stadler	277.2
Bill Glasson	277.2
5. Dan Pohl	276.6
6. Davis Love	274.9
7. Mac O Grady	274.6
8. Jodie Mudd	274.3
9. Sandy Lyle	274.1
10. Mark Calcavecchia	274.0

Moyenne de coups de départs sur les allées

1. Calvin Peete	822
2. Mike Reid	789
3. David Edwards	772

4. Jack Renner	769
5. Curtis Strange	761
6. Tom Kite	752
7. Larry Nelson	745
8. Fulton Allem	739

Greens en coups réguliers

1. Gene Sauers	711
2. Dave Barr	710
3. Calvin Peete	709
John Mahaffey	709
5. Mark McCumber	708
6. Chip Beck	705
Dillard Pruitt	705
8. Gil Morgan	698
Bruce Lietzke	698

Meneurs sur les greens

1. Greg Norman	1.723
2. Chip Beck	1.728
Sandy Lyle	1.728
4. Mike Sullivan	1.731
Morris Hatalasky	1.731
6. Lanny Wadkins	1.733
7. Don Pooley	1.736
8. Ray Floyd	1.740
Gil Morgan	1.740

Pourcentage sous le par

1. Greg Norman	254
2. Chip Beck	235
3. Paul Azinger	234
4. Lanny Wadkins	225
5. Fred Couples	224
6. Joey Sindelar	220

7. Craig Stadler	219
Gil Morgan	219
9. Sandy Lyle	218
10. Ben Crenshaw	217

Eagles meneurs

1. Joey Sindelar	12
2. Craig Stadler	10
Mark Calcavecchia	10
4. Ken Green	9
Mark McCumber	9

Birdie meneurs

1. Joey Sindelar	301
2. Clarence Rose	297
Mark Calcavecchia	297
4. Fred Couples	295
5. Dan Forsman	294
6. Dave Rummells	279

Résultats à Blue Bonnets

PREMIÈRE COURSE — AMBLE — 3 ANS POULAINS-HONGRES
BOURSE: \$9,000 — Départ: 7h32 — Piste: Rapide — Température: 29

No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
Tight Pants Tom	2	2	3	1	1-1 1/4	1-1/4	1:57.3	P. Crowe	51.80
Beeler Hanover	6	6	1	2	2-1 1/4	2-1/4	1:57.4	M. MacDonald	F0.60
Razor Sharp	1	1	2	4	5-3	3-3 1/4	1:58.1	B. Côté	2.65
Terrific Tootsies	5	5	6	5e	4-2 1/2	4-4 1/4	1:58.3	A. Lachance	7.05
What About John	3	3	5	6	6-4	5-5 1/4	1:58.3	C. Mosher	39.25
Happy Tree	4	4	4	3	3-1 1/2	6-8	1:59.1	Y. Filon	5.35

Durée: 29.1 1.60 1.293 1.573
Prop: Ecurie Crowe Inc, James R Bullock, Stouffville, Ontario.
EXACTA: (2-6), \$210.50

DEUXIÈME COURSE — TROT — N.G. DE \$2,000
BOURSE: \$4,100 — Départ: 7h52

No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
Landon	7	7	1	1	1-8	1-4	1:59.4	B. Côté	F0.30
Jelly Belly	5	5	12	2	2-8	2-4	2:00.3	A. Deguise	6.00
Agathi	3	3	14	4	4-26	3-30	2:05.4	J. Hébert	22.95
Francine Kenny	2	2	15	5	5-28 1/2	4-dis		M. Lachance	48.60
Unfields Impact	8	8	IX3	3	3-23	5-dis		K. Murphy	41.60
Kendra Joy	5	5	X6	6	6-DIS	6-disp8		P. McCormick	10.65
Helen Greenwood	4	4	IX8	7	7-DIS	7-disp6		A. Boucher	59.20
Isabelle Newton	1	1	IX1	8	8-DIS	8-disp7		D. Martin	15.10

Durée: 28.1 0.58.2 1.28.3 1.59.4
Prop: Robert K Waxman, Ancaster, Ontario.
No 5 Kendra Joy a terminé 6e et placé 8e pour obstruction.
TRIFECTA: (7-6-3), \$33.20
EXACTA: (7-6), \$5.70

TROISIÈME COURSE — AMBLE — 3 ANS POULAINS-HONGRES
BOURSE: \$9,000 — Départ: 8h14

No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
Working Overtime	5	5	1	2	2-1 1/2	1-1 1/4	1:58.1	M. MacDonald	10.70
Martin Almahurst	2	2	4	1	1-1 1/2	2-1 1/4	1:58.2	Y. Filon	F1.05
Adonodis	4	4	5	5	3-3 1/2	3-3 1/4	1:59	J. Hébert	22.75
Danny Buck	3	3	3	4	5-4 1/4	4-5 1/4	1:59.1	P. Crowe	20.05
Haps Hope	1	1	2	3	4-4 1/4	5-6 1/4	1:59.2	D. Blouin	17.95
Direct Quote	6	6	6	6	6-6 1/4	6-6 1/2	1:59.2	R. Zeron	1.30

Durée: 29.2 1.00.2 1.30 1.58.1
Prop: John O Carril, Marilyn D Carril, Petodiac, New Brunswick.
EXACTA: (5-2), \$55.80

QUATRIÈME COURSE — AMBLE — 2 ANS POULICHES
BOURSE: \$4,000 — Départ: 8h33

No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Maty Weston	7	7	3e	1	2	2-1 1/2	1-1 1/4	2:04.4	R. Simard	2.40
Helena Bayama	5	5	6	6	5	4-3 1/4	2-1 1/4	2:05	Y. Filon	9.85
Nats Gal	6	6	4	4	1	1-1 1/2	3-1 1/4	2:05.1	B. Côté	F1.65
Escort De Cavale	1	1	2	3	3e	3-2 1/4	4-10 1/4	2:07	D. Martin	8.70
Punky Shany	3	3	5	5	6l	5-15 1/4	5-23 1/4	2:09.2	A. Deguise	3.15
Viva Jana	4	4	7	7	X7	6-24 1/4	6-dis		S. Grisé	51.45
Syste D	2	2	1	2	4X	7-DIS	7-dis		D. Desjardins	38.65

Durée: 30.4 1.03.1 1.33.3 2:04.4
Prop: Maurice Charette, Ronald Charette, Buckingham, Québec.
QUINIELA: (5-7), \$32.70

CINQUIÈME COURSE — AMBLE — 3 ANS N.G. \$5000CD
BOURSE: \$3,000 — Départ: 8h51

No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Nalas Ben	1	1	1	1	1	1-1	1-1 1/4	2:01.3	J. Gauthier	F0.80
Utex	4	3	4	4	2e	2-1	2-1 1/4	2:01.4	B. Côté	1.60
Township Ruler	7	5	3	3	5	5-4 1/4	3-2 1/4	2:02.1	P. Couture	7.60
Urso Angus	6	4	5e	5	4e	3-3	4-4 1/2	2:02.2	S. Grisé	23.10
Glanceo Cal	8	6	6	6	6e	4-4 1/2	5-6 1/4	2:02.4	D. Madish	26.10
Arjun Fling	2	2	2	2	3	6-6 1/4	6-12 1/4	2:04.1	S. Charlton	59.35

Durée: 29.1 1.00.4 1.31 2:01.3
Prop: Investim Inc, Montreal, Québec.
Les Nos 3 Pappika Lus et 5 Melina Mor retirés par les juges.
EXACTA: (1-4), \$6.10

SIXIÈME COURSE — TROT — INVITATION HDPC
BOURSE: \$13,500 — Départ: 9h09

No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Rapid Royalty	6	6	2e	1	1	1-1 1/2	1-8 1/4	1:58.3	Y. Gauthier	F1.20
Manas Key	3	3	1	2	3	3-5 1/2	2-8 1/4	2:00.1	R. Zeron	13.10
Cambridge Brisco	5	5	3	3	2e	2X-1 1/2	3x-9 1/4	2:09.3	P. Doyle	1.65
Solomon Hanover	4	4X	5	6	4e	4-10 1/2	4-10 1/2	2:00.3	M. Barneau	4.15

6-RAPID ROYALTY 4.40 3.00 2.60
3-MANAS KEY 6.60 5.10
4-SOLOMON HANOVER 3.10

Durée: 29.2 0.59.1 1.28.4 1:58.3
Prop: André Bruneau, Montréal, Québec.
No 5 Cambridge Brisco a terminé 3e et placé 4e pour avoir été couvert dans un manège, par le No 4 Solomon Hanover, au fil d'arrivée.
EXACTA: (6-3), \$25.70

SEPTIÈME COURSE — TROT — N.G. DE \$5,000
BOURSE: \$7,500 — Départ: 9h30

No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Double Star	4	4	5	5e	4e	1-1 1/2	1-2 1/4	2:02	D. Boughton	F1.35
Gershwin Hanover	1	1	4	3e	2e	4-3 1/4	2-2 1/4	2:02.3	R. Zeron	3.05
Clear Cut	2	2	2	2	3	3-3	3-3	2:02.3	B. Côté	12.70
Sequoia Lobell	5	5	1	1	1	2-1 1/2	4-3 1/4	2:02.3	Y. Gauthier	22.40
Amity Phyllis	3	3	3	4	5	5-3 1/4	5-3 1/4	2:02.3	Y. St-Jacques	22.40
Baai Gale	7	7	7	6	7	6-7 1/4	6-6 1/4	2:03.1	J. Turcotte	11.20
Dear Special	6	6	6e	7e	6e	7-8 1/4	7-8 1/4	2:03.3	L. Léonard	153.10

Durée: 30.1 1.02.2 1.32.2 2:02
Prop: Ecurie Dave Boughton Inc, Ecuries Nadbro, Bonita M Cann, Milton, Ontario.
QUINIELA: (1-4), \$8.80

HUITIÈME COURSE — AMBLE — N.G. DE \$4,000
BOURSE: \$6,500 — Départ: 9h52

No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Just Delighted	4	4	4	4e	4e	3-1 1/4	1-00u	1:58.3	J. Hébert	F1.00
Sea Wave	2	2	2	2	2e	2-1 1/4	2-00u	1:58.3	J. Dubois	11.10
Rindercella	6	6	5	5e	5e	5-2 1/4	3-1 1/4	1:58.4	P. Crowe	7.15
Dayton Blue	7	7	6e	6e	6e	6-4	4-2 1/4	1:59	R. Zeron	3.75
R T Time	1	1	7	7	7	7-5 1/4	5-5 1/4	1:59.3	B. Côté	18.05
Speedy Latzie	8	8	8	8	8	8-6 1/4	6-6 1/4	1:59.4	M. Lachance	117.60
Ken Ross A	5	5	1	1	1	1-1 1/4	7-6 1/4	1:59.4	D. Martin	4.75
Township Foxy	3	3	3e	3	3	4-2	8-8 1/2	2:00.1	R. Bourgeois	112.90

Durée: 28.2 0.59.2 1.29.1 1:58.3
Prop: Gilles Chartrand, Moe Graf, Jean-Claude Labelle, M Lemcovitch, St-Lambert, Québec.
TRIFECTA: (4-2-6), \$127.80
EXACTA: (4-2), \$24.60

NEUVIÈME COURSE — AMBLE — INVITATION HDPC
BOURSE: \$13,500 — Départ: 10h11

No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Crimson	1	3	5	5	2e	2-1	1-1 1/4	1:57	S. Filon	F0.60
Golden Lee	5	4	3	2	3	3-2 1/4	2-1 1/4	1:57.1	J. Hébert	1.35
Betrayal	1a	5	1e	1	1	1-1	3-1	1:57.1	Y. Filon	F0.60
Mid. A Samala	2	1	4	4	4e	4-2 1/4	4-1 1/4	1:57.2	B. Côté	14.55
Stand In Line	3	2	2	3	5	5-4 1/4	5-5	1:58	N. McKnight Jr.	24.15

Durée: 29.1 0.58.2 1.28.3 1:57
Prop: Fernes Bayama Inc, Normand Mondoux, Lachute, Québec.
No 4 The Chicago Baron retiré par le vétérinaire.
Pas de pari classe.
EXACTA: (1-5), \$4.80

DIXIÈME COURSE — TROT — N.G. DE \$6,000
BOURSE: \$8,500 — Départ: 10h30

No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Skeeter Lauxmont	1	1	1	1	1	1-2 1/4	1-00u	2:00.1	B. Côté	4.10
Super Gus	7	7	6	5	4e	3-3	2-00u	2:00.1	M. Lachance	F2.15
Mozone	5	5	2e	3e	2e	2-2 1/4	3-1	2:00.2	J. Dubois	2.60
Snow Tempest	6	6	4	4	3e	5-8	4-7 1/4	2:01.4	A. Boucher	4.85
Virgnes Havalon	4	4	3	2	5	4-7	5-9 1/4	2:02	R. Zeron	64.95
Worthy Herbert	2	X2X	7	6	6	6-14	6-16 1/4	2:03.2	N. McKnight Jr.	5.75
R L Hope	3	3	5	X7	7	7-24	7-dis		A. Bédard	42.75

Durée: 29.2 1.00.3 1.30.3 2:00.1
Prop: Ecuries Trinite Inc, St-Basile-le-Grand, Québec.
QUINIELA: (1-7), \$11.20

ONZIÈME COURSE — AMBLE — N.G. DE \$8,000
BOURSE: \$10,200 — Départ: 10h57

No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Redline Collins	4	4	6	6	6e	4-4 1/4	1-1 1/4	1:57.2	P. Lefebvre	3.80
Suthen Guvna	3	3	4	4	3e	3-2 1/4	2-1 1/4	1:57.4	Y. Filon	F1.80
Township Knight	2	2	3	3	4	6-5	3-2 1/4	1:57.4	R. Simard	21.85
Travers Lobell	9	8	8	8	7	7-6	4-2 1/4	1:58	R. Zeron	17.80
Stenic Tally	1	1	5	5	5e	5-4 1/4	5th-3 1/4	1:58	R. Turanne	61.45
Fit To Fight	5	5	2	2	1e	1-2 1/4	5th-3 1/4	1:58	M. MacDonald	25.95
Prince Bradley	8	7	1e	1	2	2-2 1/4	7-6	1:58.3	J. Marchand	5.20
Devilish Fella	7	6	X7	7	X8	8-DIS	8-dis		J. Hébert	2.65

Durée: 29.1 0.59 1.27.4 1:57.2
Prop: Real Lefebvre, Les Cèdres, Québec.
No 6 On The Cool Side retiré par le vétérinaire.
TRIFECTA: (4-3-2), \$168.00
EXACTA: (4-3), \$28.50

ASSISTANCE: 5,126 — MUTUEL: \$935,255

Tennis

Tournoi Junior Chipwich

GARÇONS (1ère ronde)

Baseball

Nationale

Table with baseball scores for National League (LUNDI, NEW YORK 2, PHILADELPHIE 3) and American League (NEW YORK, PHILADELPHIE).

Table with baseball scores for Los Angeles 1, San Francisco 3.

Table with baseball scores for Los Angeles, San Francisco, Seattle 5, Chicago 6.

Table with baseball scores for Pittsburgh 1, St-Louis 5.

Table with baseball scores for Florida State (A), Pittsburgh 1, St-Louis 5.

Table with baseball scores for American League (LUNDI, MILWAUKEE 2, NEW YORK 3).

Table with baseball scores for Toronto 4, Minnesota 5.

Table with baseball scores for Toronto, Minnesota.

Table with baseball scores for Seattle 5, Chicago 6.

Table with baseball scores for Seattle, Chicago.

Table with baseball scores for Florida State (A), Pittsburgh 1, St-Louis 5.

Table with baseball scores for American League (LUNDI, MILWAUKEE 2, NEW YORK 3).

Southern (AA)

Table with baseball scores for Southern (AA) on DIMANCHE, 24 JUILLET.

Table with baseball scores for NY Pennsylvania (R).

Table with baseball scores for South Atlantic (A).

Table with baseball scores for South Atlantic (A).

Table with baseball scores for California (A).

Table with baseball scores for Eastern (AA).

Appalachian (R)

Table with baseball scores for Appalachian (R) on DIMANCHE, 24 JUILLET.

Table with baseball scores for NY Pennsylvania (R).

Table with baseball scores for South Atlantic (A).

Table with baseball scores for South Atlantic (A).

Table with baseball scores for California (A).

Table with baseball scores for Eastern (AA).

Northwest (A)

Table with baseball scores for Northwest (A) on DIMANCHE, 24 JUILLET.

Table with baseball scores for NY Pennsylvania (R).

Table with baseball scores for South Atlantic (A).

Table with baseball scores for South Atlantic (A).

Table with baseball scores for California (A).

Table with baseball scores for Eastern (AA).

Texas (AA)

Table with baseball scores for Texas (AA) on DIMANCHE, 24 JUILLET.

Table with baseball scores for NY Pennsylvania (R).

Table with baseball scores for South Atlantic (A).

Table with baseball scores for South Atlantic (A).

Table with baseball scores for California (A).

Table with baseball scores for Eastern (AA).

Carolina (A)

Table with baseball scores for Carolina (A) on DIMANCHE, 24 JUILLET.

Table with baseball scores for NY Pennsylvania (R).

Table with baseball scores for South Atlantic (A).

Table with baseball scores for South Atlantic (A).

Table with baseball scores for California (A).

Table with baseball scores for Eastern (AA).

Soccer

LIGUE MAJEURE DE SOCCER JUVÉNILE DU QUÉBEC

Table with soccer scores for Ligue Majeure de Soccer Juvenile du Québec (au 25 juillet 1988).

Table with soccer scores for Ligue Majeure de Soccer Juvenile du Québec (au 25 juillet 1988).

Table with soccer scores for Ligue Majeure de Soccer Juvenile du Québec (au 25 juillet 1988).

Table with soccer scores for Ligue Majeure de Soccer Juvenile du Québec (au 25 juillet 1988).

Table with soccer scores for Ligue Majeure de Soccer Juvenile du Québec (au 25 juillet 1988).

Table with soccer scores for Ligue Majeure de Soccer Juvenile du Québec (au 25 juillet 1988).

Ligue Canadienne

Table with soccer scores for Ligue Canadienne on DIMANCHE, 24 JUILLET.

Table with soccer scores for Ligue Canadienne on DIMANCHE, 24 JUILLET.

Table with soccer scores for Ligue Canadienne on DIMANCHE, 24 JUILLET.

Table with soccer scores for Ligue Canadienne on DIMANCHE, 24 JUILLET.

Table with soccer scores for Ligue Canadienne on DIMANCHE, 24 JUILLET.

Table with soccer scores for Ligue Canadienne on DIMANCHE, 24 JUILLET.

La crosse

Table with crosse scores for Ligue Junior on DIMANCHE, 24 JUILLET.

Football

Table with football scores for C.F.L. on SAMEDI, 23 JUILLET.

Baseball

JR Majeure Élite Qué

DIMANCHE, 24 JUILLET
 Shawinigan 5, Jonquière 6 (10m)
 Shawinigan 1, Charlboung 11
 Rive-Sud 11-10, T-Rivières 5-11
 Charlboung 7, Sherbrooke 3
 Ste-Foy 10, Sherbrooke 2

MARDI, 26 JUILLET
 T-Rivières vs Rive-Sud 19h30
 Charlboung vs Sherbrooke 20h
 Ste-Foy vs Jonquière 20h

MERCREDI, 27 JUILLET
 Sherbrooke vs Charlboung

JEUDI, 28 JUILLET
 Shawinigan vs Ste-Foy
 Charlboung vs Jonquière
 Sherbrooke vs Rive-Sud

CLASSEMENT

	g	p	mo.	diff.
*Ste-Foy	32	7	821	---
Sherbrooke	19	17	527	11 1/2
Charlboung	19	18	514	12
Jonquière	17	20	459	14
Rive-Sud	16	21	432	15
Shawinigan	16	22	421	15 1/2
T-Rivières	13	27	325	19 1/2
*Champion				

Internationale (AAA)

DIMANCHE, 24 JUILLET
 Oklahoma 1-2, Buffalo 8-5
 Denver 3-1, Indianapolis 6-3
 Iowa 3, Nashville 7
 Omaha 7, Louisville 2
 Columbus 4-0, Rochester 1-1
 Toledo 2, Syracuse (5e m)
 Tidewater vs Maine rem.
 Richmond 5, Pawtucket 2

LUNDI, 25 JUILLET
 Oklahoma vs Buffalo
 Iowa vs Nashville
 Omaha vs Louisville
 Columbus vs Syracuse
 Tidewater vs Maine
 Richmond vs Pawtucket

MARDI, 26 JUILLET
 Denver vs Omaha
 Tidewater vs Maine
 Toledo vs Rochester
 Columbus vs Syracuse
 Oklahoma vs Iowa
 Nashville vs Buffalo
 Richmond vs Pawtucket
 Louisville vs Indianapolis

CLASSEMENT

	g	p	mo.	diff.
Tidewater (Mets)	51	47	520	---
Pawtucket (Bos)	46	54	460	6
Maine (Ph)	41	57	418	10
Richmond (Atl)	41	58	414	10 1/2

Division Ouest

	g	p	mo.	diff.
Rochester (Bal)	55	46	544	---
Columbus (Van)	53	50	515	3
Syracuse (Tor)	45	54	455	9
Toledo (Det)	40	62	392	15 1/2

Inter-Cité Métro

LUNDI, 25 JUILLET
 (MOUSTIQUE AA)
 St-Michel 7, Mt-Nord 2
 DesMoulins vs Orioles rem.
 Anjou 3, St-Hubert 11
 (PEE WEE AA)
 Maisonneuve 3, Anjou 9
 Longueuil 2, St-Hubert 6
 Orioles 0, St-Léonard 6
 Mt-Nord 3, Ville-Marie 9
 C.L.L.L. 4, St-Michel 6
 Des Moulins 0, Repentigny 6
 (BANTAM AA)
 Ville-Marie 8, Longueuil 12
 Mt-Nord 0, Maisonneuve 4
 C.L.L.L. 2, St-Hubert 4
 (MIDGET AA)
 Mt-Nord 13, Concorde 5

MARDI, 26 JUILLET
 (MOUSTIQUE AA)
 DesMoulins vs Aigles
 (à St-Norbert 19h)
 Repentigny vs Mt-Nord
 (à St-Laurent 1 18h45)
 Longueuil vs St-Léonard
 (à Hébert 2 18h30)
 (PEE WEE AA)
 St-Léonard vs Aigles
 (à M.A. Fortin 19h)
 St-Hubert vs C.L.L.L.
 (à Laurier 19h)
 Orioles vs Maisonneuve
 (à St-Clément 18h30)
 Mt-Nord vs St-Michel
 (à Ste-Bernadette 18h30)
 (BANTAM AA)
 DesMoulins vs Aigles
 (à Laval Ouest 19h)
 C.L.L.L. vs Concorde
 (à Chenier 19h)
 St-Michel vs Maisonneuve
 (à St-Clément 21h)
 Repentigny vs Orioles
 (à Ahuntsic 18h30)
 Mt-Nord vs Longueuil
 (à Laurier 20h)
 (MIDGET AA)
 Repentigny vs Mt-Nord
 (à Henri-Bourassa 20h)
 C.L.L.L. vs Orioles
 (à Ahuntsic 21h)

Montréal Jr Élite

DIMANCHE, 24 JUILLET
 St-Hubert 5, Verdun 2
 Longueuil 4, Lasalle 11
 Pt. Mt-Royal 9, St-Hubert 2
 Ahuntsic 8, Mt-Nord 3
 Rosemont 8, St-Eustache 7
 Verdun 2, Laval 7
 Mt-Nord 10, Rosemont 5

LUNDI, 25 JUILLET
 St-Hubert 1, Laval 8
 St-Eustache 3, Lasalle 10
 Pt. Mt-Royal 6, Ahuntsic 3
 Verdun 8, Longueuil 17

MARDI, 26 JUILLET
 Mt vs St-Hubert
 (à D. Johnson 20h)
 Pt. Mt-Royal vs Rosemont
 (à Beaubien 20h)

CLASSEMENT

	g	p	mo.	diff.
Longueuil	33	10	767	---
Laval	28	11	718	3
Ahuntsic	23	14	622	7
Rosemont	21	17	553	9
Pt. Mt-Royal	21	17	553	9
St-Hubert	16	24	400	15 1/2
Mt-Nord	15	24	385	16
St-Eustache	13	27	325	18 1/2
Lasalle	13	27	325	18 1/2
Verdun	12	26	316	18 1/2

Ass. Américaine (AAA)

DIMANCHE, 24 JUILLET
 Oklahoma 1-2, Buffalo 8-5
 Denver 3-1, Indianapolis 6-3
 Iowa 3, Nashville 7
 Omaha 7, Louisville 2
 Columbus 4-0, Rochester 1-1
 Toledo 2, Syracuse (5e m)
 Tidewater vs Maine rem.
 Richmond 5, Pawtucket 2

LUNDI, 25 JUILLET
 Oklahoma vs Buffalo
 Iowa vs Nashville
 Omaha vs Louisville
 Columbus vs Syracuse
 Tidewater vs Maine
 Richmond vs Pawtucket

MARDI, 26 JUILLET
 Denver vs Omaha
 Tidewater vs Maine
 Toledo vs Rochester
 Columbus vs Syracuse
 Oklahoma vs Iowa
 Nashville vs Buffalo
 Richmond vs Pawtucket
 Louisville vs Indianapolis

CLASSEMENT

	g	p	mo.	diff.
Indianapolis (Mil)	68	37	648	---
Buffalo (Pa)	54	47	535	12
Louisville (StL)	53	51	510	14
Nashville (Cin)	51	52	495	16

Division Ouest

	g	p	mo.	diff.
Omaha (KC)	58	43	574	---
Iowa (Cubs)	54	47	535	4
Denver (Mil)	53	49	520	5 1/2
Oklahoma (Tex)	47	56	456	12

CLASSEMENT

	g	p	mo.	diff.
Indianapolis (Mil)	68	37	648	---
Buffalo (Pa)	54	47	535	12
Louisville (StL)	53	51	510	14
Nashville (Cin)	51	52	495	16

Division Ouest

	g	p	mo.	diff.
Omaha (KC)	58	43	574	---
Iowa (Cubs)	54	47	535	4
Denver (Mil)	53	49	520	5 1/2
Oklahoma (Tex)	47	56	456	12

Chez les Expos

	AB	PC	CS	PP	CC	BV	Mo.
Brooks, Hubie	387	40	105	61	13	6	.271
Fitzgerald, Mike	65	9	18	10	2	2	.277
Foley, Tom	201	19	52	24	2	1	.259
Galarraga, Andres	387	69	125	57	21	8	.323
Hudler, Rex	54	10	14	2	0	11	.259
Johnson, Wallace	45	5	13	1	0	0	.288
Jones, Tracy	16	1	5	0	0	1	.313
Martinez, Dave	15	0	0	0	0	0	.000
Nettles, Graig	53	3	8	8	1	0	.151
Nixon, Otis	109	18	21	5	0	20	.193
Raines, Tim	320	50	88	36	9	25	.275
Rivera, Luis	276	24	60	24	4	1	.217
Santovenia, Nelson	143	9	36	19	3	1	.252
Wallach, Tim	373	38	99	41	8	1	.265

AU MONTICULE

	G	P	VP	ML	PM	BB	R	MPM
Barrett, Tim	0	0	0	2.0	1	0	0	4.50
Burke, Tim	2	2	9	50.0	21	13	24	3.78
Dopson, John	2	6	0	91.2	30	29	55	2.97
Heaton, Neal	2	6	2	76.2	43	32	31	5.05
Hesketh, Joe	1	1	4	40.0	12	19	33	2.70
Holman, Brian	1	3	0	38.1	11	13	23	2.58
Martinez, Dennis	11	7	0	147.1	41	38	77	2.51
McGaffigan, Andy	3	0	2	52.2	20	24	42	3.42
Parrett, Jeff	10	3	6	65.1	17	38	46	2.35
Perez, Pascual	7	4	0	104.1	20	23	75	1.73
Smith, Bryn	7	6	0	119.2	46	16	75	3.46
Youmans, Floyd	3	6	0	84.0	30	41	54	3.21

Assistance 49 programmes

DIMANCHE 843,791
 1988 912,501
 1987 912,501
 Différence -51,234

Jr Rive-Sud et Mtl

DIMANCHE, 24 JUILLET
 Granby 7, Ahuntsic 14
 Ste-Jule 1, St-Bruno 9
 Ste-Jule 7, St-Hubert 5
 St-Hubert 3, Longueuil 8
 St-Bruno vs St-Henri remis
 Granby vs St-Henri remis

LUNDI, 18 JUILLET
 Longueuil 12, M-R des Coeurs 5
 Ville-Marie vs St-Jean
 St-Bruno vs Ahuntsic

MARDI, 19 JUILLET
 St-Henri vs St-Jean
 (au Stade 20h)
 Granby vs Longueuil
 (à Paul Pratte 20h)
 Ste-Jule vs Ville-Marie
 (à Liebert 20h)

CLASSEMENT

R-Sud Métro

	g	p	mo.	diff.
Ste-Jule	19	6	760	---
St-Bruno	13	10	565	5
St-Jean	13	10	565	5
St-Hubert	14	12	538	5 1/2
Longueuil	11	10	524	6
Granby	7	18	280	12

Montréal-Concordia

	g	p	mo.	diff.
Ville-Marie	16	9	640	---
Ahuntsic	13	13	500	3 1/2
M-R Coeurs	11	15	423	5 1/2
St-Henri	4	18	182	10 1/2

C du Pacifique (AAA)

DIMANCHE, 24 JUILLET
 Tucson 0, Albuquerque 3
 Edmonton vs Colorado rem.
 Calgary 2, Phoenix 1 (7m)
 Tacoma 8, Portland 4
 Las Vegas 7, Vancouver 3

LUNDI, 25 JUILLET
 Tucson vs Albuquerque
 Edmonton vs Colorado S
 Calgary vs Phoenix
 Tacoma vs Portland
 Las Vegas vs Vancouver

CLASSEMENT

Division Est

	g	p	mo.	diff.
Portland (Min)	17	14	548	---
*Vancouver (Wsox)	16	15	516	1
Calgary (Sea)	15	15	500	1
Tacoma (Oak)	15	16	484	2
Edmonton (Cal)	15	16	484	2

Division Ouest

	g	p	mo.	diff.
Albuquerque (LA)	23	6	742	---
*Las Vegas (SanD)	16	15	516	7
Phoenix (SF)	13	17	433	9
Tucson (Hou)	12	19	387	11
C Springs (Clev)	12	19	387	11

Champion à la mi-saison

Midget AAA

SAMEDI, 23 JUILLET
 Charlebourg 7, Montréal 3
 Longueuil 9, Laval 2

DIMANCHE, 24 JUILLET
 Montréal 3, T-Rivières 4
 Laval 1, Lachine 3

CLASSEMENT

	g	p	mo.	diff.
T-Rivières	25	8	758	---
Charlboung	22	12	647	3 1/2
Longueuil	19	15	559	6 1/2
Lachine	15	18	455	10
Montréal	11	23	324	14 1/2
Laval	9	25	265	16 1/2

Les meneurs

NATIONALE

	g	ab	pts	cs	mo.
Perry, Atl	81	315	41	104	.330
Galarraga, Mil	97	387	69	125	.323
Gwynn, SD	79	304	38	94	.309
Palmeiro, Chi	98	391	49	120	.307
Dawson, Chi	95	370	44	112	.303
McGee, StL	96	404	50	122	.302
Gibson, LA	94	348	68	105	.302
Sax, LA	97	388	49	117	.302
Bonds, Pitt	91	345	72	103	.299
Law, Chi	91	339	38	101	.298

■ **Circuits**
 Strawberry, NY 25; Davis, Hou et Clark, SF 22; Galarraga, Mil 21; 4 avec 18.

■ **Points produits**
 Davis, Hou et Clark, SF 74; Van Slyke, Pitt 68; Bonilla, Pitt 63; Brooks, Mil et Strawberry, NY 61.

■ **Doubles**
 Sabo, Cin 33; Galarraga, Mil 30; Hayes, Phil 27; Bream, Pitt et Palmeiro, Chi 26.

■ **Triples**
 Van Slyke, Pitt 14; Coleman, StL 10; Samuel, Phi 7; Butler, SF, Gant, Atl et Raines, Mtl 6.

■ **Buts volés**
 Young, Hou 52; Coleman, StL 51; Smith, StL 32; Sabo, Cin 31; McGee, StL 28.

■ **Lanceurs**
 Maddux, Chi 15-4; Hershiser, LA et Reuschel, SF 13-5; Gooden, NY et Jackson, Cin 12-5.

■ **Moyennes de points mérités**
 Perez, Mtl 1.73; Maddux, Chi 2.33; Cone, NY 2.40; Rijo, Cin 2.44; Leary, LA 2.47.

■ **Retraits au bâton**
 Ryan, Hou 142; Scott, Hou 124; DeLeon, StL 123; Cone, NY et Rijo, Cin 112.

■ **Victoires protégées**
 Bedrosian, Phi et Worrell, StL 19; Franco, Cin 18; Davis, SD 17; Smith, Hou 16.

AMÉRICAINNE

	g	ab	pts	cs	mo.
Boggs, Bos	93	353	72	128	.363
Puckett, Minn	94	393	60	139	.354
Greenwell, Bos	93	354	51	122	.345
Winfield, NY	91	334	64	113	.338
Brett, KC	97	372	49	125	.336
Mattingly, NY	78	325	62	107	.329
Trammell, Det	79	293	48	96	.328
Burks, Bos	80	316	59	102	.323
Seitzer, KC	95	362	61	115	.318
Molitor, Mil	90	361	65	114	.316

■ **Circuits**
 Canseco,

EN BREF

PATINAGE ARTISTIQUE

■ L'Allemande de l'Est **Katharina Witt**, double championne olympique de patinage artistique, va devenir ambassadrice exceptionnelle de l'UNICEF, l'organisation des Nations Unies d'aide à l'enfance, a-t-on appris hier à Berlin-Est. « Kathi » sera chargée des sports, prenant la suite à ce poste du joueur de tennis ouest-allemand Boris Becker.

SOCCKER

■ **Diego Maradona**, capitaine des champions du monde argentins, et meilleur joueur du monde, a fait la paix avec son club de Naples après une violente polémique publique. Maradona avait demandé la démission de l'entraîneur Ottavio Bianchi et s'était élevé contre le recrutement du Brésilien Alemão. Le manager de Naples, **Luciano Moggi**, déclarait hier à la presse que le « bon sens » l'avait emporté dans la polémique entre Maradona et son entraîneur. Bianchi est la cible d'attaques incessantes depuis une révolte des joueurs, à la fin de la saison dernière, alors que le club perdait in extremis un second titre national qui semblait jusque là acquis, au profit de l'A.C. Milan. De retour jeudi de vacances en Polynésie, Maradona avait demandé l'éviction de Bianchi de son poste d'entraîneur, accusé le club de ne pas tenir les promesses faites aux joueurs impliqués dans la révolte de la saison dernière, et critique l'engagement de Alemão. Bianchi à son tour avait accusé son capitaine d'arrogance et d'insubordination.

OLYMPISME

■ La Corée du Nord ne participera aux Jeux Olympiques de Séoul qu'en cas « d'organisation conjointe » des Jeux, a affirmé M. **Seu Djin Yong**, délégué-général de la République populaire démocratique de Corée à Paris. M. Yong a vivement démenti une information publiée, hier à Séoul, affirmant que selon des hauts responsables américains, la Corée du Nord pourrait annoncer prochainement — probablement le 15 août — sa participation aux Jeux et organiser cinq épreuves sur son territoire. « L'information mensongère » annonçant la participation de la Corée du Nord aux J.O. de Séoul « vise à s'assurer la participation de pays ayant soumis celle-ci à la condition d'une organisation conjointe par les deux Corées ou encore hésitants en raison de l'instabilité politique en Corée du Sud », a estimé M. Yong. Plusieurs pays, Cuba, l'Éthiopie, les Seychelles, le Nicaragua et l'Albanie ont fait savoir qu'ils boycotteraient les Jeux de Séoul, mais selon des sources américaines citées à Séoul, les deux premiers cités pourraient revenir sur leur décision. M. Yong a également rappelé que la Corée du Nord était « matériellement prête » à co-organiser les Jeux et à permettre le libre franchissement de la ligne de démarcation militaire entre le Nord et le Sud.

GOLF

■ Les juvéniles ont fait la barbe aux juniors, hier, lors du tournoi Hillsdale, sur invitation, à Hillsdale. La compétition a réuni quelque 110 concurrents dans les deux catégories. Chez les juvéniles, **Martin Coutu**, du club Le Portage, a obtenu le meilleur score, un 75, trois coups au-dessus de la normale. Jean-François Delande, du Miner, et Marc Bruneau, de Laval-sur-le-Lac, ont fini deuxième, à égalité, devancés par un coup seulement. Bruce MacDonald, de Summerlea, a pris le quatrième rang, à 79. Chez les juniors, quatre joueurs se sont partagé le premier rang, à 78. Il s'agit de **Bill Ware**, de Beloeil; de Frankel Sirianni, de Laprairie; de Sébastien Lafontaine, du Country Club et d'André Tucker, de Carleton Place. Raymond Prévost, de l'Île Perrot, a pris le cinquième rang, à 80.

VOILE

■ Rendant hier son verdict définitif sur l'imbroglio juridique de la Coupe de l'America à la voile, la Cour Suprême de New York a fixé au 19 septembre le début des hostilités entre le yacht club de San Diego et le Mercury Bay Boating Club néo-zélandais. Elle s'est en outre refusée de statuer sur la légalité de l'engagement d'un bateau multicoque dans l'épreuve, San Diego, qui a rendu le trophée aux États-Unis en 1987, ayant décidé d'aligner un trimaran révolutionnaire face au monocoque de 90 pieds préparé par les Néo-Zélandais. Dans un verdict long de dix pages, le juge Carmen Beauchamp Ciparick a ordonné aux deux protagonistes « d'aller de l'avant avec la course et de réserver leurs protestations éventuelles à une date postérieure à la course de la Coupe de l'America ». Elle a également exclu la participation du Royal Burnham Yacht Club britannique à l'épreuve qui, pour la première fois de son histoire, se réduira à un duel américano-néo-zélandais.

BALLE-MOLLE

■ Les équipes championnes de classe «A» du tournoi de la Coupe Benjamin et Cadet de balle-molle féminine, qui vient de prendre fin à Saint-Eustache, représenteront le Québec aux Championnats de l'Est du Canada, dans les Maritimes, du

19 au 21 août. Chez les cadettes, le Laurentides, formé de joueuses de Saint-Eustache et Blainville, qui a eu raison du Lavalloise 6-3 en finale, se rendra à Enfield, en Nouvelle-Écosse, alors

que du côté des benjamines, le Chateauguay, vainqueur du Laurentides 11-4 en finale, ira disputer son championnat de l'Est du pays à Memramcook, au Nouveau-Brunswick.

LU...

OFFRE SPÉCIALE

VENDU!

MOTOBAINES

Vendez votre moto avec
2 lignes d'annonce!*
5 jours consécutifs
pour 10,95\$, soit

seulement
2¹⁹\$
par jour.

**N.B.: Vu les conditions particulières de cette offre, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut, d'autre part, se prévaloir du privilège d'annulation en tout temps à partir de la première publication, mais telle annulation n'altère en rien la facturation qui s'établira obligatoirement sur 5 jours de publication.*

La Presse

285-7111

Interurbains sans frais : 1-800-361-5013